VOLUME VII. NUMERO 14

LE COURRIER DE L'OUEST

JOURNAL HEBDOMADAIRE. EDMONTON, ALTA, 11 JANVIER, 1912. PONDE EN 1905.

LA PORTE DU CANADA SUR L'ORIENT

QUELQUES DETAILS INTERESSANTS SUR PRINCE RUPERT—LA ROUTE LA PLUS COURTE DU CANADA AU JAPON.

Prince Rupert est un des plus beaux ports naturels du monde; la rade, presqu'entierement fermee par des montagnes, quoiqu'aisement accessible aux navires du plus fort tonnage, a quatorze milles de long sur deux milles de large. Prince Rupert est situe a 550 milles au nord de Vancouver et a 50 milles au sud de la frontiere de l'Alaska; le nouveau terminus du G. T. P. est a 483 milles plus pres du Japon que n'importe quel autre port americain situe sur l'ocean Pacifique.

Une compagnie de Seattle vient d'obtenir les contrats pour la construction de quais, d'entrepots et d'elevateurs a Prince Rupert. Ces contrats s'elevent a la somme de $3,500,000 On construira egalement une cale-seche devant couter $2,500,000; cette cale-seche sera la plus grande du monde et pourra recevoir les navires les plus grands actuellement a flot.

Des que les trains du G. T. P. circuleront sur le nouveau transcontinental un service de paquebots rapides sera etabli entre Prince Rupert, le Japon, la Chine et les Iles Philippines. Un service est deja etabli entre PrinceRupert, Vancouver et Seattle et la cote d'Alaska.

La distance de Winnipeg au Japon est de 500 milles plus courte par la voie du Grand Tronc (rail et bateau) que par toute autre voie. Ce fait est d'une importance economique pour la nouvelle route et il n'y a pas de doute que tout le trafic entre le Canada et l'Orient, —trafic qui va croitre rapidement au cours des quelques annees a venir,— empruntera cette voie d'exportation.

Prince Rupert a deja une population de 6,000 habitants, et celle-ci s'accroit de jour en jour. Au point de vue du pittoresque on ne saurait desirer mieux. La ville est situee en amphiteatre sur une largeur d'environ deux milles.

En face de Prince Rupert s'etendent les Iles Charlottes, offrant des sites delicieux pour la construction de villas d'ete, de casinos et d'etablissements de villegiature. Au nord-ouest de Prince Rupert se trouve un village indien "Metlakatla," extremement curieux pour les touristes. Les Indiens de ce village s'occupent de peche au saumon, de vannerie et de travail de cuir enlumine.

* * *

L'emplacement de ville de Prince Rupert a ete dessine par un architecte de Seattle,avec places semi-circulaires et avenues en etoile. On s'accorde a dire que ce plan est l'un des plus artistiques d'Amerique. Avant de mettre les lots en vente ample reserve a ete faite pour les parcs, les terrains de jeux, les marches, etc.

Les rues sont larges et le long de chaque trottoir des arbres ont ete plantes. Les lignes telephoniques et telegraphiques seront toutes souterraines. On ne peut dire que les lots de Prince Rupert ont provoque un grand "boom", mais ce fait est d'ailleurs l'un des plus surs garants d'un rapide developpement de cette ville. Beaucoup de lots sont detenus par des capitalistes de Toronto, Vancouver, Winnipeg et Montreal.

La premiere maison de Prince Rupert a ete construite en 1908. Il y a actuellement pas moins de 1,500 maisons dont quelques-unes sont fort considerables.

La region s'etendant a l'est de Prince Rupert, jusqu'aux Montagnes Rocheuses, abonde en minerais de toutes sortes et les prospecteurs sont fort nombreux. On signale des decouvertes importantes et nombreuses de minerai. Au large de Prince Rupert, les Iles Charlotte contiennent des gisements presqu'inepuisables de charbon de tres bonne qualite.

L'une des grandes ressources de Prince Rupert sont les pecheries. Des millions de livres de poisson sont pechees chaque mois dans les eaux tributaires du nouveau port. Environ 5,000 personnes sont employees a la peche et a la mise en conserve du saumon pendant la saison ou cette industrie bat son plein. La riviere Skeena situee dans les environs de Prince Rupert, abonde en saumons,on evalue que chaque ete plus de $1,000,000 de saumons sont peches dans les eaux de cette riviere.

Lorsque la voie ferree du G. T. P. sera terminee, on estime que des milliers de dollars de poissons frais seront expedies chaque jour, vers les grandes villes de l'est americain en wagons refrigerateurs.

Plusieurs compagnies disposant de capitaux evalues a des centaines de milliers de piastres se sont constituees a Prince Rupert pour faire la peche en grand.

Une station de peche a la baleine a ete etablie a quelques milles au nord de Prince Rupert; on ne doit pas perdre de vue en effet que le nord de l'ocean Pacifique est une des dernieres reserves du monde pour la peche a la baleine; on est en droit d'esperer que toutes les compagnies baleinieres de San-Francisco transfereront leurs sieges,—ou du moins etabliront une succursale—, a Prince Rupert.

L'industrie du bois est egalement une ressource importante du terminus du G. T. P. Une scierie coutant $300,000 vient d'etre etablie a Prince Rupert. Dans un rayon de 100 milles la region contient des arbres d'essences de valeur pouvant alimenter vingt-cinq scieries de ce genre pendant des siecles.

On voit d'apres les renseignements qui precedent que Prince Rupert a un bel avenir et que ce port peut pretendre a un developpement aussi rapide que celui de Seattle et de Vancouver.

Ajoutons qu'Edmonton, situee sur le grand chemin entre l'Est et Prince Rupert, profitera directement du developpement du nouveau port canadien sur le Pacifique.

OVATION ENTHOUSIASTE A SIR WILFRID LAURIER

DES MILLIERS DE PERSONNES ACCLAMENT LE CHEF LIBERAL. AU MONUMENT NATIONAL.

Montreal, 9. — Le Monument National a ete le theatre, hier soir, d'une manifestation enthousiaste en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier.

Une grande assemblee avait ete organisee a cette occasion sous les auspices de l'Association des Jeunes Liberaux de Montreal. Sur l'estrade avaient pris place la plupart des anciens ministres du Cabinet Laurier, ainsi qu'un certain nombre de liberaux eminents.

Sir Wilfrid a prononce un discours vibrant qui a ete litteralement hache par les applaudissements de l'immense auditoire.

Le chef de l'opposition a dit qu'apres le 21 septembre le parti liberal portait la tete plus haut que jamais; Sir Wilfrid a reitere son adhesion pleine et entiere aux principes liberaux qui ont fait la prosperite du pays depuis 1896. Il s'est defendu d'etre ni imperialiste, ni nationaliste, mais seulement canadien.

Le chef liberal a attaque vigoureusement le ministere Borden dans son alliance avec le parti nationaliste, et il a flagele avec energie MM. Bourassa et Monk.

L'assemblee a ete dissoute au milieu d'un enthousiasme delirant. Sir Wilfrid Laurier a ete l'objet d'une ovation enthousiaste comme aux plus beaux jours de sa carriere d'homme d'Etat.

L'AVIATION.

Ascension d'un dirigeable avec 14 passagers.

Paris, 8. — Le dirigeable militaire "Adjudant-Reau", ayant a bord 14 passagers, a effectue une ascension. Parti d'Issy-les-Moulineaux, il s'est dirige sur Paris ou il a evolue audessus des grands boulevards et est ensuite rentre dans son hangar, a Issy.

LA SESSION PARLEMENTAIRE DE SASKATCHEWAN

LA DATE D'OUVERTURE EST FIXEE AU 25 JANVIER.

Regina, Sask., 8. — Les membres de l'Assemblee Legislative de Saskatchewan ont ete convoques a Regina pour le 25 janvier, date de l'ouverture de la session parlementaire provinciale.

Cette session est la quatrieme et derniere du deuxieme parlement de la province. On croit que les seances auront lieu dans la salle du nouveau palais, mais comme celui-ci n'est termine qu'a l'exterieur, il n'y aura pas de ceremonie officielle d'inauguration.

Les elections provinciales de Saskatchewan auront lieu cette annee.

REPRISE DE LA SESSION FEDERALE

Ottawa, 9. — La session federale sera reprise demain, 10 janvier. Depuis quelque temps le cabinet siege chaque jour afin de preparer le travail parlementaire.

On dit dans les couloirs de la chambre que l'ajournement aura sans doute lieu avant Paques.

Des la reouverture des Chambres, le ministre des Finances soumettra aux deputes le budget pour l'annee 1912-1913, et on dit aussi que le premier ministre et ses collegues presenteront sans delai les mesures ministerielles promises dans le discours du Trone.

LA GALANTERIE FRANCAISE.

Montreal, 11. — Les etudiants en droit de l'Universite Laval donneront ce soir une representation de gala au theatre His Majesty, en l'honneur de la Princesse Patricia qui sera l'invitee des Etudiants.

LA FERME EXPERIMENTALE D'INDIAN HEAD EST INCENDIEE.

Indian Head, 10. — La plus grande partie des batiments de la Ferme Experimentale d'Indian Head vient d'etre detruite par un incendie. Les degats sont evalues a $20,000.

AMELIORATION APPRECIABLE

Nous croyons pouvoir etre en mesure d'annoncer a nos lecteurs que notre prochain numero sera compose en partie, sinon en entier, avec des caracteres francais.

C'est la une amelioration notable dont nous serons les premiers a nous feliciter; il nous est en effet plus penible que nous le saurions dire de publier notre journal avec l'aspect etrange qu'il emprunte aux caracteres anglais depuis notre incendie.

Le long delai dans la reception de nos machines a composer en francais a ete cause par l'impossibilite ou se sont trouves les manufacturiers de remplir nos commandes pendant les derniers jours de l'annee.

Nous croyons que vu les circonstances nos lecteurs voudront bien nous excuser de leur avoir impose aussi longtemps l'ennui de lire du francais "habille en anglais"!...

LE FROID A TRAVERS L'OUEST

Les provinces de l'Ouest traversent actuellement une periode de froid intense.

Apres une violente tempete de neige qui a balaye la Saskatchewan et l'Alberta dimanche, le mercure a baisse rapidement dans les thermometres.

Durant la nuit de mardi a mercredi, on a enregistre a Edmonton, a la station meteorologique, la temperature minima de 43o ou-dessous de zero. A l'heure ou nous mettons sous presse le thermometre officiel indique 46o audessous de zero avec une tendance a baisser encore.

Pour peu que l'abaissement de la temperature continue la nuit prochaine, on prevoit que le froid atteindra au maximum enregistre pendant les hivers les plus rudes.

L'an dernier, a cette epoque de l'annee, le thermometre enregistra une temperature minima de 57 au-dessous de zero a Edmonton; ce fut la plus basse temperature observee depuis plusieurs annees.

Les trains traversant les prairies subissent naturellement des retards considerables et il en resulte un certain desarroi dans le service postal.

Les depeches telegraphiques qui nous parvienne de l'est indiquent que la vague de froid dans laquelle nous sommes plonges se fait sentir a travers tout le Canada.

Dans les provinces maritimes on n'a pas enregistre une temperature aussi froide depuis le fameux hiver de 1863.

Pendant la tempete de neige le vent soufflait a une vitesse de 87 milles a l'heure.

On signale de fortes chutes de neige en Province de Quebec et en Ontario.

A Prince Albert et a Regina le froid est des plus vifs. Dans la premiere de ces deux villes le thermometre a enregistre 37o au-dessous de zero mardi. A Regina le mercure est descendu a 36o.

On craint que la tempete de neige isole les colons eloignes des centres en Saskatchewan et les empeche de s'approvisionner de combustible.

La plus basse temperature a ete observee a Grouard ou le mercure est descendu a 65o au-dessous de zero. A Peace River Crossing le thermometre a enregistre 60o au-dessous de zero.

DEMISSION DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES.

Paris, 10. —M. De Selves, ministre des Affaires Etrangeres dans le cabinet Caillaux, a demissionne aujourd'hui. Cette demission a trait a l'entente franco-allemande au sujet du Maroc. On s'attend a une crise ministerielle prochaine.

M. Delcasse a succede a M. De Selves au Ministere des Affaires Etrangeres.

LA SESSION PARLEMENTAIRE DE QUEBEC.

Quebec, 9. —La session du parlement de Quebec a ete ouverte ce matin avec le ceremonial habituel. L'assistance etait restreinte par suite de la tempete de neige qui faisait rage.

M. Cyrille Delage a ete elu orateur.

DE MORINVILLE A PAKAN.

La Chambre de Commerce d'Edmonton au cours de la seance de mardi. a approuve le projet de la construction d'une voie ferree allant de Morinville a Pakan, demandee par les fermiers de la region.

LA NAVIGATION SUR LA RIVIERE FRASER.

Winnipeg, 10. — La compagnie du G. T. P. se prepare a faire entreprendre, des l'an prochain, la construction de deux hotels entre la Cache de la Tete Jaune et Fort George.

Les materiaux necessaires seront transportes par bateau jusqu'a Fort George; dans ce but la compagnie fait entreprendre la construction de deux bateaux mesurant 140 pieds de long sur 34 de large; ces bateaux mus par la vapeur remorqueront deux barges. La vitesse de ces bateaux sera de quinze milles a l'heure.

La Cie British Columbia Express annonce qu'elle mettra egalement en operation un service de bateaux a vapeur sur la riviere Fraser pour le transport des marchandises et des passagers jusqu'a Fort George.

AU BORD DU PACIFIQUE

UNE NOUVELLE REGION DE COLONISATION AU LARGE DE PRINCE RUPERT.

Une interessante lettre de l'un de nos lecteurs sur l'ile Graham.

Nous recevons de l'un de nos lecteurs de Colombie Britannique l'interessante lettre, reproduite ci-dessous, contenant d'utiles renseignements sur une nouvelle region de colonisation en Colombie Britannique:

Ile de Graham, B.C.,
2 Janvier, 1912.

Monsieur le Redacteur—

Plusieurs de nos colons, ayant recu des demandes d'informations sur l'Ile de Graham, on me prie de repondre d'une facon generale par la voie du "Courrier de l'Ouest" afin de renseigner sur notre ile tous ceux qui sont a la recherche d'un endroit avantageux pour s'etablir.

Pour ceux de nos compatriotes qui desirent s'etablir en Colombie Britannique, aucune region n'est plus avantageuse que l'Ile de Graham, surnommee le Jardin du Pacifique . Ce pays est entierement nouveau; les premieres terres n'ayant ete prises qu'il y a deux ans.

L'Ile de Graham est situee en face de Prince Rupert, au terminus de la ligne du G. T. P.; elle mesure environ 100 milles de long sur 60 milles de large et est elevee de 20 a 100 pieds au-dessus des plus hautes marees.

Le climat est absolument ideal; en ete le thermometre ne depasse jamais 90o, en hiver il ne descend pas audessous de zero. Le climat de l'ile est un des plus sains du monde. Le sol est plat avec une legere pente vers la mer, et toute l'ile est sillonnee de cours d'eau nombreux qui arrosent la region dans toute son etendue .

Le sol est constitue par un humus vegetal de 1 a 4 pieds d'epaisseur, avec un sous-sol argileux siliceux, et convient a toutes sortes de culture. Il n'y a ni pierres ni roches et la region est presqu'egalement divisee en bois et prairies.

Toutes les cereales, ainsi que les legumes les plus delicats, croissent a profusion et sans avoir a souffrir des gelees precoces, absolument inconnues ici.

Les fruits sauvages poussent en abondance, parmi ceux-ci est une sorte de pomme delicieuse; le foin, le trefle le houblon atteignent un developpement inconnu dans les autres parties du Canada. Les animaux passent l'hiver sans abri d'aucune sorte.

Le marche, — qui est une des grandes preoccupations de celui qui cherche un endroit pour s'etablir,— est assure d'une facon aussi importante que profitable par Prince Rupert et l'Alaska, a la porte desquels l'ile de Graham est situee.

On doit s'attendre a ce que ces deux debouches soient toujours des plus renumerateurs pour les colons de l'ile.

Le gouvernement de la Colombie Britannique a reserve plus de 300,000 acres de terrain pour les personnes desirant s'etablir dans l'ile de Graham.

Les conditions imposees aux colons sont les suivantes: Ils doivent resider au moins six mois par annee sur leur terre et payer a l'expiration de cinq ans la somme de $1.00 par acre. Tout colon a droit a une terre de preemption de 160 acres; il doit verser une somme de 25c l'acre au bout de deux ans et le reste a l'expiration de cinq ans. Le colon peut, s'il le desire, payer le plein montant au bout de deux ans, il a droit alors a une deuxieme preemption.

Les fils residant avec leur pere peuvent egalement obtenir des preemptions; il suffit qu'ils soient ages de dixhuit ans ou plus.

Les colons etablis ici sont pleins de courage et d'esperance, et ils applau diraient a la venue de quelques familles des notres permettant de fonder une paroisse.

Le gouvernement a consacre une somme importante pour assurer un prompt developpement de l'interieur de l'ile. Des travaux considerables dans cette partie du pays assureront du travail pendant tout l'ete aux colons qui le desireront.

Une compagnie a obtenu la charte pour la construction d'une voie ferree devant traverser l'ile dans sa plus grande longueur. Les travaux doivent commencer cet ete.

Comme signataire de ces lignes je tiens a declarer publiquement que je n'ai pas d'autre but en les publiant que d'aider dans leur choix les personnes desirant s'etablir dans une region d'avenir.

Nous sommes ici une colonie de Canadiens-francais, de Francais, de Belges et de Suisses et nous desirerions vivement que d'autres compatriotes viennent grossir notre nombre.

Je repondrai avec plaisir a toutes les demandes de renseignements que l'on me fera parvenir a l'adresse suivante: T. E. MOREAU.
Skidigale P. O.
Graham Island, B. C.

A NOS ABONNES

Nous nous permettons de rappeler a nouveau a nos abonnes qu'ils nous obligeraient grandement en donnant une attention immediate au reglement de leur abonnement du au "Courrier."

Nous leur envoyons actuellement par la poste, une circulaire indiquant la somme dont ils nous sont redevables.

Cette somme est minime, mais le proverbe est toujours vrai: "Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivieres"...

Si chacun voulait mettre un peu de bonne volonte a nous faire parvenir le montant de leur petite dette envers nous, nous leur en serions extremement reconnaissant; et cette reconnaissance ne tardera pas a se manifester sous la forme d'ameliorations importantes en ce qui concerne notre journal.

Merci d'avance a tous nos fideles et devoues abonnes.

BILLET DU JEUDI

LE REVEIL FRANCAIS.

La fin de l'annee 1911 marque un grand changement dans l'esprit du peuple francais. L'arrangement intervenu avec la vieille ennemie l'Allemagne, n'a pas apporte une amelioration bien sensible dans les relations entre les deux pays. Les deux peuples ont accueilli d'ailleurs, avec indifference ou hostilite, le traite de Berlin. Et si, en Allemagne comme en France, on a eprouve quelque satisfaction a l'idee qu'une guerre avait ete evitee, ici et la on est convaincu que l'accord n'est pas durable et que la paix est ephemere. Bien qu'on n'en soit pas venu aux mains, on n'en est pas meilleurs amis pour cela.

Un collaborateur de "Gaulois", parlant de la facon dont la France fit face a la recente crise, ajoute: "La France, meme mal gouvernee, est toujours la France. L'Allemagne l'a froissee, Par un faible effort, le caractere national est redevenu lui-meme.

"Je ne dis pas qu'elle aurait sacrifie le confort de la paix a son desir de revanche; mais je dis, et le monde le sait, qu'elle prefere aujourd'hui la guerre aux alarmes humiliantes d'une paix sans cesse agitee; que sa patience est a bout et que par un instinct essentiellement francais, la France est prete a courir au-devant du peril qu'elle sait inevitable,

"En un mot, si l'Allemagne se permettait de recommencer demain son geste d'hier, la France, sans se demander si elle est prete, releverait l'offense."

Oui, la fin de l'annee 1911 marque un profond changement dans l'etat des esprits. Les preuves abondent, et si insignifiantes qu'elles puissent paraitre, elles montrent que le peuple francais ne croit plus aux phrases creuses et sonores des precheurs de paix.

Avant Noel, les librairies etaient pleines de livres portant des titres comme ceux-ci: "La France victorieuse dans la guerre de demain," "Apres le traite franco-allemand, le desarmement ou la guerre," "L'Allemagne aux abois." Ces livres furent enleves par milliers.

Un theatre parisien donne un drame, dont le principal heros, un officier francais etrangle un espion allemand qui lui propose de trahir son pays. Il n'y a pas encore longtemps il ne serait venu a l'idee d'aucun directeur de theatre de presenter une telle piece au public. Les music-halls meme ceux ou l'on plaisantait quelque peu Pitou, donnent en cette fin d'annee des chants tres patriotiques. On n'y blague plus les pousse-cailloux et c'est la un signe de quelque importance.

Les jouets de Noel eux-memes montrent que les temps sont changes. Les petits Francais ont recu cette annee comme jouets, les soldats de plomb et de bois, les canons, les fusils, les uniformes militaires, qui les annees precedentes avaient ete eclipses par des joujoux plus pacifiques et moins surannes. Les petits soldats sont, cette annee, l'objet de l'attention de tous les Francais, petits et grands.

DE NOBLES VISITEURS.

Winnipeg, 10. — Le prince de Stourtza, accompagne de MM. de Montembert et de Verneuil,officiers de l'armee francaise, est actuellement en voyage d'etude au Canada. Le prince et ses compagnons se rendront a Calgary et a Vancouver. Ils reviendront en France par la Californie.

UN EVEQUE CANOTIER.

L'eveque d'Athabasca a recemment fait le tour de son diocese d'Athabasca-Mackenzie, en voyageant presqu'entierement sur les rivieres de la region. Le voyage par eau fut de plus de 2,500 milles. Un trajet de 400 milles a ete fait dans un frele canot et l'evequemissionnaire a du pendant presque tout le trajet prendre les rames lui-meme.

Le premier ministre du Canada est devenu le Tres Honorable M. R. L. Borden, ayant ete eleve a la dignite de Conseiller Prive de Sa Majeste le Roi, a l'occasion du jour de l'an.

Au cours de l'annee qui vient de finir, la ville de Winnipeg, Man., a eprouve des pertes par le feu pour $1,000,000.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

DESTRUCTION DU MONASTERE DE ST.-NORBERT.

St-Norbert, Man., 6. — Un violent incendie a completement detruit le monastere des Trappistes de St-Norbert. Les degats qui s'elevent a plus de $25,000 ne sont converts que par $6,000 d'assurances.

La provision entiere de legumes des moines a ete completement detruite et comme ceux-ci dependaient entierement de ces legumes pour vivre, il s'en suit que leur position est des plus precaires. Les Trappistes sont plus de cinquante, ils n'ont pas d'autres ressources pour vivre desormais que la charite publique.

LES TERRAINS DE NORTH VANCOUVER.

Vancouver, B. C., 9. — La nouvelle que le C. P. R. construira un embranchement desservant North Vancouver a cause une plus-value enorme des terrains depuis quelques jours.

Le G. T. P. et le C. N. R. auront egalement des voies ferrees a North Vancouver; cette ville est situee en face Vancouver, sur la rive opposee du detroit Burrard. Plusieurs ponts seront construits sur ce detroit pour relier ces deux villes.

LE G.T.P. A FORT GEORGE.

Winnipeg, 10. — Les autorites du G. T. P. viennent d'informer MM. Foley, Welch & Stewart, constructeurs de la section du Transcontinental entre la passe de la Tete Jaune et Fort George, que cette partie de la ligne doit etre terminee de bonne heure a l'automne.

MM.Foley, Welch & Stewart ont immediatement avise les sous-entrepreneurs de cette decision.

DES MILLIONS POUR L'OUEST.

Montreal, 10. — Il a ete decide, a une reunion des directeurs du C. P. R., que des millions seraient depenses cette annee dans l'Ouest pour la construction de nouveaux embranchements et la refection des lignes anciennes.

LE CANADA ET LES INDES.

Londres, 10. — Les negociations se poursuivent entre le cabinet imperial et les gouvernements des Indes occidentales. Le but est d'etablir la preference commerciale entre le Canada et les Indes. Ce projet n'est pas nouveau Il a ete formule l'ete dernier, alors que la convention douaniere Canado-Americaine etait sur le point d'etre adoptee au Canada.

C'ETAIT UNE FAUSSE NOUVELLE.

Il est faux que le president ait insulte l'ambassadeur de France.

Paris, 10. — Le ministere des affaires etrangeres a fait publier une note pour contredire la rumeur lancee par certains journaux et annoncant que M. Jean-Jules Jusserand, insulte par le president, avait decide de faire un voyage a Panama, pour eviter d'etre a Washington, lors de la reception du jour de l'an, a la Maison Blanche. M Jusserand, d'apres la rumeur, aurait demontre ainsi qu'il approuvait la politique de M. Roosevelt, son ami. Or, le bureau des affaires etrangeres contredit cette nouvelle. M. Jusserand s'est rendu a Panama a la demande de M. Taft, dont il n'a pas perdu l'amitie.

UNE GRANDE MOBILISATION DES CADETS.

Elle aura lieu en septembre a Toronto.

Ottawa, 10. — Les directeurs de l'exposition Nationale du Canada qui aura lieu a Toronto en septembre prochain, ont decide de reunir, a cette occasion, des detachements de tous les corps de cadets de l'empire. L'invitation officielle a ete envoyee a tous les gouvernements des colonies anglaise et a celui de l'Angleterre par le duc de Connaught. L'Angleterre, l'Ecosse, le pays de Galles, l'Irlande, Terre-Neuve, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle Zelande ont deja accepte cette invitation. Le cout de cette mobilisation sera paye par la societe d'exposition. Le colonel Hughes verra au transport des cadets du Canada.

L'EVASION DU CAPITAINE LUX.

Le ministre de la Guerre interdit a l'officier d'accepter la souscription organisee par la presse.—Les details de l'evasion.

Paris, 9. — M. Messimy, ministre de la guerre, a defendu au capitaine Lux, qui s'est evade recemment d'une forteresse allemande, d'accepter la souscription organisee par la presse dans le but d'offrir a l'officier espion un cadeau du peuple francais. Le ministre desire que l'affaire soit etouffee, trouvant inutile d'enflammer les esprits allemands.

L'evasion du capitaine Lux est le sujet de toutes les conversations en France en ce moment, et on a acquis la certitude que cette evasion avait ete projetee depuis longtemps par ses camarades officiers. Ceux-ci avaient envoye au prisonnier plusieurs ouvrages sur "La Vie de Napoleon" qui etaient relies en cuir et dont les couvertures cachaient plusieurs mais tres petites limes en acier qui permirent au capitaine de scier les barreaux de sa cellule. Le capitaine etait averti de ses envois par des phrases ecrites a l'encre invisible sur les livres.

FROID SIBERIEN DANS L'OUEST.

Le thermometre marque 30 degres audessous de zero, a Winnipeg.—Dans les tramways.

Winnipeg, 10. — L'executif du conseil municipal se demande s'il ne serait pas sage d'etablir un reglement permettant aux voyageurs de refuser de payer leur passage sur les tramways non chauffes. Le thermometre marque aujourd'hui, 30 degres audessous de zero. Plusieurs personnes ont refuse de payer leur passage sur les tramways chauffes.

L'ATLANTIQUE EN AEROPLANE

Londres, 10. — Un comite de l'Aero-Club a ete charge d'etudier le projet de James V. Martin, qui veut tenter de traverser l'Atlantique en aeroplane, au mois d'aout prochain. M. Roger Wallace, le president de l'Aero-Club, dit qu'il s'agit d'un projet serieux.

L'aeroplane dont se servira Martin aura trois moteurs. Il sera muni d'appareils qui rendront possible des descentes sur les eaux. Le brouillard constituera le plus grand danger.

L'aviateur Martin partira de Terre-Neuve avec l'espoir d'atteindre l'Irlande en suivant, autant que possible, la route des paquebots.

LA VOLONTE DU PEUPLE.

Les elections de l'Ile du Prince Edouard ont eu pour resultat la nomination de 28 conservateurs et 2 liberaux.

Halifax, N. E., 10. —Le gouvernement de l'Ile du Prince Edouard se compose maintenant en 28 conservateurs et 2 liberaux. Les liberaux elus sont l'hon. John Richards, de Biddeford, chef de l'opposition, et son collegue M. A. McWilliams, de West Cape, tous deux du second district de Prince Edouard. Tous les autres sieges dans la province sont conservateurs.

UN INCENDIE CONSIDERABLE A WINNIPEG.

Winnipeg, 10. —Un incendie fait encore rage dans le centre de la ville de Winnipeg. Il menace de detruire la maison de l'hon. M. Roblin, premier ministre. Le feu a commence son oeuvre dans un garage et seize automobiles ont ete detruits. Plusieurs maisons ont ete reduites en cendres.

Les pertes sont considerables. Le froid a rendu tres penible le travail des pompiers, dont le devouement a ete admire.

L'INAUGURATION DU TRANSCONTINENTAL.

Cet evenement ne sera pas preside par le roi. — On invitera cependant Sa Majeste a venir au Canada.

Ottawa, 10.—On nie dans le monde officiel la rumeur disant que Sa Majeste Georges V viendrait au Canada pour presider l'inauguration du chemin de fer Transcontinental.

Hier soir, la presse anglaise ministerielle, inspiree par le Ministre des Chemins de fer, annoncait que le nouveau gouvernement n'a jamais songe a inviter St Majeste a presider l'inauguration d'un chemin de fer dont la construction a ete un des plus grands scandales de l'histoire politique canadienne. Toutefois, la presse ministerielle annonce que c'est l'intention du gouvernement de reiterer a Sa Majeste l'invitation que Sir Wilfrid, alors premier ministre, lui a faite l'an dernier, de visiter de nouveau le Canada.

LA SITUATION AU PORTUGAL.

L'expulsion du Patriarche de Lisbonne donne lieu a de grandes manifestations.

Lisbonne, 10. — La condamnation a l'exil du patriarche de Lisbonne, Mgr Anthony Mendes Bello, a donne lieu, aujourd'hui, a la proclamation d'independance de tous les eveques du Portugal. Le ministre de la justice a declare que si les eveques persistaient a refuser de reconnaitre les autorites civiles, ils seraient chasses du Portugal. Il a declare aussi qu'il tiendrait les eveques responsables de tous les desordres qui pourraient se produire.

L'expulsion du patriarche de Lisbonne, qui devra passer deux ans en exil, a donne lieu, aujourd'hui, a une manifestation a laquelle ont pris part 10,000 personnes.

A l'occasion de son depart, le patriarche a recu les hommages de la foule. Mais une contre-manifestation a ete organisee par les republicains, lesquels, au nombre de 4,000, ont envahi le palais du patriarche et force les pretres a s'enfuir pour echapper a la mort.

L'intervention des troupes mit fin a la bagarre. Plusieurs personnes ont ete blessees. De nombreuses arrestations ont ete faites.

Vegreville a St-Paul des Metis.

MM. Sigler et Richardson, proprietaires de l'ecurie "Vegreville Livery, Feed & Sales" desirent annoncer au public que la voiture de poste de Vegreville a St-Paul des Metis part de Vegreville chaque mardi, jeudi et samedi a 8 heures du matin, et arrive a St-Paul des Metis le meme jour a 6 heures du soir.

LA BOHEMIENNE

Le coup de sonnette bref, imperatif, d'une personne qui n'aime pas attendre... Mme Bergerot qui prenait son petit dejeuner du matin —une tasse de chocolat—en compagnie de sa fille, eut un geste de colere.

—Encore cette maudite bohemienne, je parie. Elle ne manquera pas un matin de venir prelever son impot. La voila stationnee a cote de chez nous. Quand se decidera-t-elle a deguerpir?... elle, son grand escogriffe de mari et toute sa marmaille pouilleuse. Avec ses yeux qui brillent comme des escarboucles dans son teint d'olive, elle me fait peur, cette sorciere!

Le visage rose, les cheveux blonds roules en epaisses torsades, Elodie sourit en se levant:

—Tu te trompes, maman. C'est plutot une pauvre creature qui doit connaitre plus souvent la famine que l'abondance. Nous lui avons donne ces jours-ci, nous ne pouvons pas, le premier de l'an, lui refuser notre obole... C'est pour le coup, ajouta-t-elle avec un nouveau sourire, que nous serions exposes a ses sortileges!

Mme Bergerot se disposait a riposter qu'il vaut mieux reserver ses aumones aux malheureux que l'on connait, aux miseres reellement dignes d'interet, plutot qu'a ces nomades vivant de rapines, dont la conscience est chargee des pires mefaits, quand un second coup de sonnette, aussi imperieux que le premier, arreta court la tirade.

—C'est moi, dit Elodie, qui vais la recevoir aujourd'hui et l'expedier au plus vite.

Elle s'eclipsa, descendit a la hate, et vint ouvrir. La bohemienne, la main tendue, etait devant elle.

Avec son teint bronze ses lourds cheveux en desordre d'un noir bleute, ses levres rouges et ses yeux qui brillaient en effet d'un eclat percant, les anneaux d'argents qui pendaient a ses oreilles et ses hardes aux couleurs vives, elle offrait le type caracteristique de cette race errante et mysterieuse.

Sa roulotte ou grouillait toute une nichee d'enfants a peine vetus malgre la dure saison, s'etait arretee un matin sur le bord de la route, a l'entree de la ville, a deux pas de la demeure de Mme Bergerot. Ce voisinage suspect n'etait pas pour rassurer la veuve de l'ancien notaire, tres prompte, depuis ses malheurs, a s'alarmer et a s'exagerer les moindres contrarietes. Qu'attendent-ils pour s'en aller? repetait-elle vingt fois par jour en apercevant de ses fenetres le mince filet de fumee qui s'echappait du tuyau depassant a peine de quelques centimetres le toit rapiece de l'etroite maison roulante.

A la vue de la jeune fille la bohemienne, qui avait ramene sur sa tete un coin du chale en loques dont ses epaules etaient couvertes, parut surprise. Une admiration se peignit sur sa face maigre et noire devant ce visage d'une blancheur rosee qui offrait avec le sien un si piquant contraste.

Dans sa hate de se debarrasser de l'intruse dont le regard hardi la blessait, Elodie tira sa petite bourse aux mailles d'argent—un souvenir des jours de prosperite—et prit une piece blanche.

—Je voudrais vous donner davantage helas! nous ne sommes pas riches.

Un eclair s'alluma dans l'oeil de la bohemienne. Mais ne s'attendait-elle pas a cette aubaine, encore moins aux paroles qui l'accompagnaient. Un sourire decouvrit ses dents de louve en meme temps qu'elle hapait de sa main seche, aux ongles pointus, la piecette.

—Qui donne ce qu'il peut donne ce qu'il doit. Et vous ma belle demoiselle, c'est de bon coeur que vous donnez. Je lis ca dans vos yeux.

Ainsi que dans un tour de passe-passe, elle avait deja fait disparaitre la piece en quelque pochette dissimulee sous ses haillons. Puis, au lieu de se retirer, elle se campa les poings sur la hanche.

—Pour vous remercier, voulez-vous que je vous dise la bonne fortune? Donnez-moi votre main... la main gauche.

—Non, non, je ne veux pas, allez-vous en, s'ecria Elodie, prise d'un subit effroi.

Sa bonne fortune!... O ironie!... Ces trois mots rouvraient en elle la blessure a peine cicatrisee. Que pouvait lui reserver l'avenir qui ne fut un nouveau sujet de tristesse ou de larmes? Ses deux mains rejetees en arriere, elle eut un mouvement de recul.

—Vous ne voulez pas?... Je vous la dirai quand meme, fit la bohemienne en saisissant le bras de la jeune fille qui, dans son trouble, ne songeait meme pas a appeler sa mere. Sa main s'abandonna. Quel nouveau malheur cette affreuse megere allait-elle lui annoncer? Un tremblement l'agitait, son coeur battait a grands coups.

Un pli au front, avec une intense fixite, la bohemienne scrutait les minces lignes qui se developpaient, se croisaient dans la petite main fremissante.

—Il y eut des larmes, bien des larmes dans votre vie, murmura-t-elle, le ciel est encore sombre, charge de nuages, mais vous aurez cette annee une surprise... une grande surprise!

Un sourire enigmatique flottait sur ses levres. Elle se redressa, fit un geste vague et s'enfuit.

Cette prediction ambigue, ce sourire etrange qui semblait diabolique, laisserent Elodie toute interdite. A son retour, Mme Bergerot fut frappee de sa paleur.

—Qu'as-tu?... Que t'a dit cette femme?

La jeune fille raconta a sa mere la scene qui l'avait si fort impressionnee.

—Rassure-toi, ma chere Elodie, dit Mme Bergerot, qui s'efforcait de dissimuler son propre emoi, personne ne peut percer les voiles de l'avenir. Et il vaut mieux qu'il en soit ainsi. La vie serait trop penible si l'on connaissait d'avance les deboires et les douleurs qu'elle vous reserve.

Ces paroles, le ton d'amertume, revelaient que cette femme au visage meurtri et sillonne de rides, sous l'encadrement des cheveux blancs, avait connu quelque grande infortune. La catastrophe ne remontait qu'a quelques annees.

Aimable, leger, aimant le plaisir et les fetes, depensant sans compter, M. Bergerot n'avait entrevu l'abime creuse sous ses pas que lorsqu'il n'etait plus temps de l'eviter. Plusieurs speculations tentees en desespoir de cause n'avaient reussi qu'a engloutir les derniers debris de sa fortune. Pour le sauver, lui eviter les poursuites et le deshonneur, sa femme n'avait pas hesite a sacrifier la sienne. Plus imprudent que coupable, le notaire n'avait pu survivre a sa ruine. Rompant leurs anciennes relations, se mettant d'ellesmemes a l'ecart, resignees a leur disgrace au sort precaire auquel elles se trouvaient condamnees, la mere et la fille s'etaient alors refugiees dans cette petite maison ou elles vivaient d'une modique rente constituee avec quelques epaves, mais qui n'aurait pu suffire a leurs besoins sans l'appoint appreciable des travaux de lingerie executes par les doigts de fee d'Elodie.

C'etait elle la plus atteinte par cette decheance, Tous ses espoirs de bonheur etaient aneantis par la folle imprevoyance de son pere. Adieu le beau reve d'amour! Si habituee qu'elle fut au luxe, a toutes les douceurs de la vie, avec un courage admirable elle avait su pourtant prendre son parti de la destinee. Pour adoucir ses regrets et retrouver se serenite, elle n'avait qu'a songer que celui qu'elle avait aime, officier sans fortune, eut donne sans hesitation sa demission si elle avait accepte ce sacrifice. Et cette pensee la relevait a ses propres yeux et lui faisait accepter bravement sa condition.

Et voila, a present que sa vie avait repris son cours normal dans cette demi-retraite ou la confinait avec sa mere la mediocrite de leurs ressources, voila que la prediction de la bohemienne faisait tout a coup lever au fond d'elle un espoir vague, indefini! Elle avait beau, elle aussi, se dire que l'avenir est impenetrable, que nul oeil humain ne saurait en sonder les profondeurs, pouvait-elle empecher sa jeune imagination de prendre son vol et de s'egarer de temps a autre dans une douce reverie. Courtes echappees qui, en se renouvelant trop souvent, auraient peut-etre fini par lui faire sentir avec trop de cruaute les rigueurs de son sort si son esprit fin et droit, instruit par l'experience du malheur ne l'avait defendu contre un dangereux entrainement. Ce sentiment exact et precis des realites, dont elle avait fourni la preuve aux heures les plus critiques, la preservait pour sa tranquillite morale des vaines et decevantes illusions.

Les semaines, les mois se succederent sans apporter aucun changement dans le train familier de Mme Bergerot et de sa fille. Au cours de leurs causeries, parfois l'une d'elles evoquait le souvenir de la romanichelle. En quelle lointaine region poursuivait-elle, comme ceux de sa race, son eternel exode.

Ce matin de decembre, dans la claire salle a manger, qui servait aussi de salon, ou brillait un bon feu de coke, Elodie travaillait avec ardeur tandis qu'au dehors, dans la grise atmosphere traversee de grands coups de vent en raffales, les dernieres feuilles, amassees au bord de la route ou arrachees aux branches, s'enlevaient par bonds, dans un epais tourbillon, et s'eparpillaient ca et la sur la surface denudee des champs.

Dans deux jours l'annee aurait acheve son cours. Un vague sourire effleura les levres de la jeune fille en songeant a la prediction qui lui avait ete faite. Elle secoua la tete: — Et dire que j'ai ete troublee un instant par ces billeversees! Fallait-il etre folle!

Non, Melle Elodie n'entendez-vous pas le tintement precipite de la sonnette?

La porte s'entrouvrit.—Ne te derange pas, fillette, dit Mme Bergerot, je vais repondre moi-meme.

Un instant apres, elle reparaissait, une lettre a la main, un peu essoufflee d'avoir gravi avec trop de precipitation l'escalier. La paleur ordinaire de son visage s'etait accrue en lisant le nom inscrit sur le coin de l'enveloppe. Elle se laissa tomber sur une chaise.

—C'est un notaire de Paris qui nous ecrit, murmura-t-elle, repondant a l'interrogation de sa fille, une tardive reclamation sans doute, quelque creancier qui avait oublie jusqu'ici de se faire connaitre. J'esperais pourtant que nous en avions fini avec tous ces ennuis.

Elle dechira l'enveloppe, ouvrit la lettre et, des les premieres lignes, poussa un cri: Oh! mon Dieu!

—Qu'est-ce donc? fit Elodie, un malheur, n'est-ce pas?

—Non, non, pas un malheur... un bonheur, un grand bonheur au contraire.

—Explique-toi, maman, je t'en prie.

—Je ne puis pas, lis... lis toi-meme.

D'un mouvement febrile, la jeune fille saisit la lettre et lut a son tour; puis, chancelante, elle tomba dans les bras ouverts de sa mere, et toutes les deux, pleurant et riant a la fois resterent un long moment enlacees.

—Est-ce possible, s'ecria enfin Mme Bergerot, qu'une fortune tombe ainsi du ciel? Un million! Nous voila plus riches que nous ne l'etions avant le desastre!

—Tu ne m'avais jamais parle de ce cousin qui nous a laisse tout son bien.

—Que veux-tu? Je l'ai si peu connu Je savais vaguement qu'il habitait Paris. J'ignorais qu'il eut si bien reussi, et, rendue egoiste par toutes mes peines, je ne pensais meme plus a lui depuis longtemps. Je m'en excuse envers sa memoire. On ne devrait jamais perdre tout a fait de vue ses parents.

—Surtout, riposta Elodie, une lueur de malice dans les yeux, quand ils ont fait fortune!... Il faut tout de suite annoncer la bonne nouvelle a M. Deziel.

Mme Bergerot sourit. Attirant de nouveau vers elle la tete blonde de sa fille et plongeant son regard dans le sien comme pour lire jusqu'au fond de son ame.

—Tu pensais donc toujours a lui? Et moi qui croyais que tu avais oublie... Je comprends maintenant la cause de ces soudaines tristesses que je voyais passer comme des ombres dans tes yeux... L'annee finit bien pour nous, et celle qui va s'ouvrir comblera, j'en suis sure, tous tes voeux... Ah! cette bohemienne, comme j'avais tort de railler sa prophetie! Ca me ferait plaisir maintenant de la revoir. Si elle revient, nous la comblerons de nos bienfaits.

Mais la bohemienne ne reparut jamais.

Celui qui revint, quelques mois plus tard, etait un homme encore jeune, au visage un peu maigri, le regard fier et l'allure elegante, qui, sur le seuil de la maison, n'eut qu'a entrouvrir les bras pour que celle qui n'avait jamais cesse d'aimer, malgre la catastrophe, s'abattit avec un cri de joie sur sa poitrine qu'ornait un ruban rouge rapporte recemment du Maroc.

EUGENE DREVETON.

L'UTILITE DE L'AEROPLANE.

On a deja beaucoup parle d'aeroplanes de guerre. Voici venir maintenant l'aeroplane de chasse.

Les grands proprietaires fonciers du Texas ont resolu d'en faire usage pour detruire les loups, pantheres et lions de montagne qui portent le ravage dans leurs troupeaux.

Jusqu'ici, pour la chasse des animaux carnassiers, les ranchmen entretenaient des specialistes qu'ils payaient a raison de 500 dollars par mois.

L'aeroplane commode sera specialement amenage pour l'usage auquel il est destine. Il sera monte par deux hommes dont l'un canardera loups, pantheres et lions en toute securite.

UN HOMME A VENDRE.

Nashville, Tenn., 9. — Le "Banner" a recu aujourd'hui l'annonce suivante:

"Homme a vendre: Samedi, 24 janvier, sur la place publique de Nashville, Tenn., je m'offrirai en vente au plus haut encherisseur a l'heure, a la journee, au mois ou a l'annee comme il conviendra au maitre qui m'achetetuelle.

J'ai 40 ans, je suis sain de corps et d'esprit, bon charpentier, bon mecanicien et un bon sujet pour la dissection.

La vente aura lieu a 3 heures. Mes enfants doivent avoir du pain.

(Signe) "Un esclave."

L'homme qui fait cette proposition est un nomme B. F. Collins. Il habite Nashville. Il a eu recours a ce moyen pour subvenir a l'entretien de ses quatre enfants en bas age.

Avant de se vendre il fera une conference sur les conditions auxquelles sont soumis les ouvriers a l'heure actuelle.

Collins declare qu'il est sans travail depuis deux semaines et qu'il a inutilement fait appel a 200 patrons.

Coin Féminin

Chronique

Est-il trop tard pour donner un adieu a l'annee, hier, partie? Il y a de la melancolie dans toute chose qui finit, et cette melancolie est plus presante lorsqu'il s'agit d'une parcelle de temps qui tombe dans l'infini avec trop de substance de nos etres et de nos reves.

Dans le secret de notre coeur, chacune de nous, est fervente de joie ou de tristesse envers l'annee defunte, suivant la part de bonheur ou d'epreuve qu'elle nous donna; toutes, nous lui accordons la douceur d'un recueillement profond et apaise, et il semble que ce soit politesse due a celle qui nous amena au moins, vivante au seuil de l'an nouveau. Et vivre, c'est avoir encore la possibilite de lutter et d'esperer, et combien n'auront jamais que ces seules joies? Et le bonheur residerait-il vraiment dans la conception que nous faisons de sa texture? Je lisais dernierement les jolies lignes d'un philosophe mondain traitant du bonheur. A votre intention je coupe ce passage ou tres finement l'auteur a analyse l'etat d'ame ressenti par toute femme tant soit peu feminine:

"Le bonheur est terrible. C'est l'archange formidable de la vie humaine. Redoutable comme un desastre, il tombe parfois dans nos jours, il va et vient dans notre etroite demeure, il s'y promene avec autorite, et illumine de toutes les couleurs du prisme les pauvres chambres ou nous vivons Il laisse trainer sur le plancher ses grandes ailes fastueuses. Avec un souverain dedain, il prend entre ses mains tout ce qui ornait notre logis, il jette et brise a son gre les bibelots familiers. Parfois nous voudrions protester, lui crier: Epargne celui-la. Nous y tenons. C'est un ancien souvenir, c'est une fidele amitie. Mais nous n'osons pas. Comment lui dirions-nous que nous avons besoin d'autre chose que de lui-meme? Comment soutiendrions-nous le reproche de son regard fulgurant? Ainsi nous le laissons faire et bientot tout est nu, et ses reflets seuls parent les murs, et nous n'avons plus que lui. Alors il ouvre ses ailes tonnantes et il s'envole.

Nulle vie n'est plus desheritee que celle des victimes du bonheur. Ceux qu'il a abandonnes savent ce que la vie peut etre, ce qu'elle a ete pour eux. Et il leur faut rentrer dans l'existence ordinaire, relever les conventions qu'ils ont renversees, s'humilier jusqu'a redevenir comme les autres. Ils sont comme, dans le tableau de Rembrandt, le pauvre et le vieux Tobie, qui, abime, sur son seuil, regarde s'enfuir l'arye, le compagnon prodigieux qui vecut chez lui et qui, maintenant remonte au ciel comme un meteore. Mais s'il est affreux de se souvenir du bonheur, il est doux, au contraire, d'y rever lorsqu'on ne l'a pas connu Que de femmes, ainsi, pensent a lui sans preciser ce qu'il est, et ce regret leur donne un secret. Il irise leur vie, ordinaire. Ainsi elles peuvent y demeurer sans en etre captives, a peu pres comme, sans sortir d'une chambre, on se met au balcon. Ainsi elles s'accomodent des plaisirs et elles n'en dependent point. Et elles peuvent soupirer en respirant un bouquet, et regarder dans le vague, et ecouter la musique, et rever pres de leur feu tandis que le crepuscule, dans la chambre ou tout se delie, fait flotter les objets comme des meduses. Les femmes savent bien comme il est parfois doux d'etre triste quand on n'est pas malheureuse."

Oserai-je vous souhaiter le bonheur, maintenant? Avec toute ma sincerite, je vous souhaite la paix des ames simples et vibrantes, que le crepuscule n'affole pas d'un remords, et qui vont lumineuses vers le devoir aureole du reve permis, inaccessible, mais qui fait vivre...

MAGALI.

Petit Courrier

L'amie blonde. —C'est une legende, jolie si vous voulez, mais qu'il est mieux de ne pas repandre. Les amies blondes et brunes sont toujours les bien accueillies, et, la premiere, je regrette de ne pouvoir leur faire plus grande la place offerte.

Vous pouvez, certainement, lire les oeuvres de cet auteur et les preter a votre petite amie.

Je ne connais pas de recette sure, et je craindrais trop de brunir cet or en vous en donnant une quelconque.

Les bons souhaits m'ont trouvee sensible; j'espere que Dieu voudra bien en ratifier une infime partie. A vous relire, gente amie.

Benjamine. — Merci pour la si jolie double carte. La sante est meilleure et je crois qu'il sera plus facile d'etre vaillante, reconfortee que je suis par tous les bons voeux des amies. Ben, je vous assure qu'il n'y a pas de ma faute; vous devez m'etre tout indulgence.

Est-ce vraiment triste de vieillir? A quinze ans, on ne vieillit pas, on rajeunit, chaque annee, jusqu'a vingt ans...

Donnez mes amities a la chere maman et revenez bientot me dire que vous ne me gardez pas rancune.

Adol. Cle.— Je ne saurais vous dire les conditions de ce concours; je m'informerai et prierai qu'on les envoie directement a l'adresse donnee.

Votre appreciation que je veux croire sincere m'a fait plaisir. Merci.

Rose Delima. — Est-ce que vraiment l'orthographe laissait a desirer? Votre petite lettre etait gentiment tournee et denoncait une nature sensible et bonne, et je n'ai pas cherche autre chose.

Perseverez dans votre projet; c'est une excellente idee. Puisque l'institutrice ne veut pas accepter de renumeration pour ces lecons privees, offrez-lui, par exemple, quelques livres. Vous pouvez la questionner adroitement sur ses gouts.

Bon courage et constance, petite amie.

Gertrude. — Je songe toujours avec attendrissement a la jeune vieille fille si devouee. Que pourrais-je vous souhaiter sinon la continuation de ce courage joyeux qui fait mon admiration.

Merci d'avoir songe a moi en ces jours ou la lourde epreuve devait cependant vous accabler.

Je suis certaine d'etre l'interprete de "Sourire Gris" en joignant ses voeux aux miens.

Chapeau blanc. —Je trouve que vous avez ete bien imprudente ma mie, en risquant votre nez dehors pour admirer l'aurore boreale! C'est l'hiver, chere, et l'hiver canadien, ne l'oubliez pas, et couvrez vous chaudement si vous allez rever au clair de lune.

Il y a longtemps que je n'ai pas eu de nouvelles de cette correspondante. A bientot.

Marguerite des B. — La chere solitaire n'est pas oubliee. Le souvenir de l'amie s'en va, tres doux, vers elle, pour l'assurer de l'affection constante A quand, bonne amie?

Miami. — C'est peut-etre un nom iroquois ou sauteux? L'espieglerie de cette enfant n'est pas dangereuse, laissez-la etre jeune—les cheveux blancs viennent si vite!—et puisque son petit coeur est sincere ne vous inquietez pas.

MAGALI.

La Mode

Si vous le voulez, nous n'irons pas par quatre chemins et nous la prendrons au commencement du monde.

A l'epoque ou, soit qu'ils eussent pour ancetres un singe, ainsi que le pretend Gondinet dans "Gavaud-Minard", ou un poisson comme le voulait Anaximandre, soit meme qu'ils descendissent tout simplement d'Adam et Eve, les hommes faisaient sur cette terre une assez triste mine et n'etaient pas encore a leur affaire.

Le voyageur qui, dans cette periode reculee de notre histoire, eut ete assez en avance sur son siecle pour que l'idee lui vint de parcourir le monde, se serait sans doute, tous les deux ou trois ans, trouve en face d'un spectacle penible; il aurait rencontre, ca et la, de cinq cents lieues en cinq cents lieues, quelque horde d'individus farouches et mal peignes, a peine couverts de peaux de betes, armes de massues, de piques, de haches faites d'aretes de poisson ou de cailloux grossierement emmanches.

C'etaient nos arriere-grands-parents qui s'en allaient a la chasse. Ils marchaient serres les uns contre les autres, l'air a la fois menacant et inquiet. Le "Cain", de M. Cormon, ce tres remarquable et tres horrifique tableau, nous donne une idee assez exacte de la tournure qu'ils pouvaient avoir. Possesseurs encore mal assures de ce domaine dans lequel ils s'etaient trouves introduits sans savoir comment, pas bien du tout avec leurs coproprietaires a longues dents et a griffes puissantes, et n'ayant pour se defendre, eux chetifs, que cette petite lueur qui tremblottait au fond de leur cervelle, lueur bien pale alors et bien vacillante, qui n'etait encore qu'instinct superieur et qui ne devait que plus tard, beaucoup plus tard, commencer a s'appeler intelligence humaine.

J'imagine que la compagne d'un de ces etres farouches eut un jour l'idee de mettre un peu d'ordre dans son desordre. Elle lissa ses cheveux et les arrangea d'une facon particuliere. Au lieu de se revetir au hasard de ses peaux de betes, comme elle le faisait d'habitude, elle les etala devant elle, les examina longuement et finit par choisir celles qui lui parurent les plus galantes. Elle les disposa avec soin sur sa personne, selon son idee a elle, calculant l'effet des couleurs, travaillant, corrigeant. Puis elle reflechit cinq minutes; le resultat de ces cinq minutes de reflexion fut une fleur ou la plume d'un oiseau qu'elle ajouta bravement a sa toilette; peut-etre meme, inaugurant ainsi un genre de parure qui devait, par suite des temps, amener quelques ennuis aux hommes, peut-etre meme alla-t-elle jusqu'a orner sa poitrine d'un collier de cailloux brillants attaches l'un a l'autre par quelque procede primitif.

Apres quoi, elle vint en retard prendre sa place au repas du soir et attendit d'un air tranquille, mais non cependant sans une certaine inquietude, l'effet que son coup d'Etat allait produire sur ses seigneurs et maitres. Cet effet fut tel qu'elle pouvait l'esperer. Ses seigneurs et maitres la regarderent et la preferent a d'autres qui etaient plus belles.

La mode etait inventee,— et la femme aussi, car la femme c'est la mode, la mode c'est la femme, et faire l'histoire de l'une, c'est faire l'histoire de l'autre.

Apres vous, mesdames, d'autres viendront qui, elles aussi, trouveront moyen d'ajouter quelque chose a ce grand art de la mode et de la coquetterie feminine. Apres celles-la, d'autres encore, toujours, toujours. Et plus tard, dans longtemps, dans bien longtemps, quand notre pauvre planete refroidie sera sur le point de finir, quand le jour des ours blancs sera venu, quand, a travers les ruines de toutes nos civilisations, des bandes d'individus famelique et extenues recommenceront a courir, comme autrefois ces hordes farouches dont nous avons parle, j'imagine que la compagne d'un de ces mourants saura encore tirer de sa cervelle pour parer sa paleur.

Ce jour-la, lors meme que pendant de longues annees encore on devrait voir errer sur la terre des formes humaines, ce jour-la, la femme aura cesse d'exister. — Et la mode aussi

A LA MEMOIRE DE CHAMPLAIN

Erection d'un monument-phare.

Les commisaires des Etats de New-York et de Vermont aux fetes celebrees a l'occasion du tricentenaire de Champlain, en 1909, ont decide, d'un commun accord, l'erection d'un monument commemoratif en l'honneur de Champlain a Crown Point. Ce monument revetira en outre un caractere d'utilite publique puisqu'il comprendra l'installation d'un phare.

Le phare de Crown Point, qui existe deja, sera reedifie completement d'apres le style francais du XVIe siecle.

Huit colonnes robustes entourant le fut central supporteront un entablement richement orne. Au-dessus de l'entablement, une galerie circulaire permettra l'acces des visiteurs; cette galerie etant elle-meme surmontee par une autre faisant le tour des projecteurs du phare.

A la base du monument, bien au-dessus des arbres qui l'entourent, s'elevera la statue de Champlain avec, a sa droite, un Indien et, a sa gauche, un "Coureur des bois". Juste au-dessous du groupe apparaitra la proue du canot historique sur lequel Champlain aurait fait la conquete du lac qui porte son nom.

Un large escalier de granit conduira du rivage a la terrasse circulaire supportant les fondations du monument et flanque de deux obelisques en forme de pyramides aux armes de l'Etat de New-York et de l'Etat de Vermont.

Il faut voir, dans l'erection de ce monument, a proximite des forts eleves entre les deux Etats, moins une commemoration des exploits militaires de Champlain qu'un hommage rendu aux resultats certains de ses explorations et de sa navigation.

M. Juscrand, ambassadeur de France a Washington, present aux fetes de 1909, a suivi, depuis, avec interet, les progres de la commission qui s'est chargee d'honorer la memoire de Champlain.

M. Jusserand a ete un des premiers a s'inscrire sur la liste de souscription ouverte pour offrir a l'Amerique un buste en bronze representant la France et destine a etre place a la base du monument du celebre navigateur et explorateur francais.

Aussitot que le buste sera pret, M. Jusserand et les architectes s'entendront sur l'emplacement a donner a l'oeuvre du celebre sculpteur Rodin.

Paris, 6 janvier. — La France se prepare a donner un nouveau et imposant temoignage de son amitie aux Etats-Unis. Demain, une souscription publique sera ouverte pour offrir a la grande republique americaine, un buste de femme en bronze, representant la France, du au ciseau du celebre sculpteur francais Auguste Rodin.

Ce buste sera place a la base du monument de Samuel Champlain, le navigateur et explorateur francais, qui decouvrit le lac auquel il donna son nom. Le tricentenaire de sa decouverte fut celebre en 1909.

Comme la statue de la "Liberte" de Bartholdi, offerte par la France aux Etats-Unis, l'oeuvre de Rodin marque une autre epoque dans l'histoire des relations fraternelles de la France et les Etats-Unis d'Amerique.

Le president Fallieres sera le premier a s'inscrire sur la liste des souscripteurs. Son nom sera suivi de ceux de MM. de Selves, ministre des affaires etrangeres; Jusserand, ambassadeur de France a Washington; Gabriel Hanotaux, president du comite franco-americain pour le developpement des relations politiques, economiques, litteraires et artistiques, du comte de Rochambeau, etc.

La Compagnie generale transatlantique y figurera egalement.

Un appel au public paraitra demain dans les journaux.

Ce present aux Etats-Unis est la preuve que la France a ete profondement touchee par les frequentes manifestations d'amitie de l'Amerique qui eleva des statues sur son sol a des Francais.

Le buste de Rodin sera monte sur un socle de marbre representant des drapeaux americains et francais. Il sera presente aux Etats-Unis par une delegation speciale de Francais comprenant des membres du comite franco-americain.

GEORGES V A DELHI

LA CAPITALE DE L'HINDOUSTAN.

On a lu les splendeurs du durbar de Delhi, les magnificences orientales de la proclamation de George V comme empereur des Indes, et, en dernier lieu, sa notification faite aux princes indiens et au peuple, du transfert de la capitale de Calcutta a Delhi.

Cela n'a l'air de rien et c'est un fait considerable; c'est l'Angleterre s'affirmant puissance musulmane plutot que brahmine; c'est la preponderance donnee a l'element musulman dans l'Hindoustan; c'est le roi-empereur relevant a son profit l'empire du Grand Mogol, dont la capitale etait Delhi.

Calcutta, a l'est de la grande presqu'ile, rayonnait dans la partie brahmanique et boudhique de l'Hindoustan; Delhi, presque au centre et au nord, domine tout le pays et specialement l'ouest, ou la region musulmane est preponderante et d'ou elle gagne peu a peu du terrain sur le brahmanisme et la boudhisme.

Calcutta est une ville europeenne en grande partie; c'est une implantation moderne dans l'immuable Orient ou les origines se perdent dans la nuit des temps. Delhi, moins ancien, moins nationale que Benares, la ville sainte des brahmes, est cependant la ville hindoue, quoique musulmane, et c'est la splendeur, la perle de l'Hindoustan.

Delhi remonte d'ailleurs dans l'histoire au dela de l'invasion mogole, qui a tout ravage et tout refait. C'etait deja au temps d'Alexandre le Grand qui vint jusqu'a l'Indus, la capitale de l'Inde, sous le nom d'Indrapechta. Entre temps, la ville, ravagee et rebatie, s'est transportee et rebatie de place en place, semant la plaine de monuments en ruines et encore magnifiques.

On peut dire que le territoire de Delhi resume en lui toute l'histoire de l'Inde, de ses envahisseurs, de ses dominateurs et ses religions. C'est le musee de l'Hindoustan.

Brahma, Vichnou, Cakia, Mouni, Mahomet, Tamerlan, Delhi rappelle et resume tout cela.

Le Delhi actuel est partage en deux villes, la ville de tout le monde et celle des empereurs mogols. La premiere est entouree de remparts de granit bleuatre qui ont trois lieues de tour et douze portes. Les maisons a terrasses s'etagent en rangs serres, dominees par les coupoles et les minarets blancs et roses des mosquees. A l'orient des remparts de gres rose entourent la cite imperiale, citadelle formidable ou s'espacent les palais et les sanctuaires.

C'est la le Capitole de l'Inde musulmane. Toutes les splendeurs y sont accumulees.

La race de Tamerlan a regne pendant des siecles dans cette capitale; elle a succombe au commencement du dix-neuvieme siecle sous les assauts des princes feudataires, aussi bien que dans la prise de possession de la Compagnie des Indes, et le dernier de cette grande race s'est eteint il n'y a guere plus de cinquante ans.

C'est la Compagnie des Indes qui a conquis pas a pas l'Hindoustan, par sa diplomatie encore plus que par les armes. Elle a mis deux siecles et demi a accomplir son oeuvre patiente et tenace; elle n'a ete definitivement supprimee et remplacee par l'autorite royale qu'en juillet 1858, apres la repression de la revolte des Cipayes.

Nous aussi nous avions une Compagnie des Indes qui marchait plus vite encore que la Compagnie anglaise. Elle avait etendu son influence sur quantite de royaumes; il ne lui a manque que d'etre soutenue par la metropole, comme l'etait la Compagnie anglaise. Les Lally-Tollendal, les Dupleix, les La Bourdonnais et tant d'autres ont laisse des noms immortels attaches a notre ancienne domination dans l'Hindoustan. Nous avons tout perdu par notre faute; ce qui nous re: quelques villes ca et la, n'apparait sur la carte que comme un souvenir plus attristant que glorieux.

Rien n'est interessant dans la derniere periode de nos luttes pour la preponderance dans l'Inde comme l'histoire du comte de Boigne, qui, au service de Sindhia rajah des Mahrattes et vassal, puis premier ministre du Grand Mogol Shah-Aulum, merita d'etre surnomme le Napoleon de l'Inde.

Recommande par la Compagnie anglaise, il ne fallut jamais contrarier la politique anglaise et il se retira quand il vit le moment venu de choisir entre deux devoirs. Ne a Chambery, et par consequent sujet sarde, il n'avait pas a servi les interets francais; il sut cependant menager les Francais aussi bien que les Anglais, avoir des uns et des autres dans son armee, comme officiers superieurs, et c'est un Francais qui lui succeda dans le commandement de ces troupes organisees a l'europeenne, le general Cuiller-Perron.

Le general de Boigne avait obtenu de son souverain une province entiere, voisine de Delhi, pour l'entretien et l'encampement de son armee. Il y percevait les impots avec une telle equite que jamais les habitants de cette region n'avaient connu une epoque aussi heureuse et aussi prospere, et, avec ces revenus, le general avait achete des canons, des chevaux, enrole des hommes de differentes religions, evitant entre eux tout froissement. Son armee, nombreuse et dissiplinee, avait conquis un vaste empire a son souverain, sans le delier cependant des liens de vassalite qui le rattachaient au descendant du Grand Mogol. Il fut en toutes choses l'homme probe et consciencieux, un administrateur avise et integre, en meme temps qu'un habile general et un fin diplomate.

La province qu'il administrait etait le Dowab, longue bande de territoire de cinq cents kilometres de longueur, entre le Gange et la Jamma, qui arrose Delhi. Il y etait presque souverain et y entretenait pour Sindhia une armee de 25,000 combattants et de 23,000 auxiliaires, avec cent cinquante canons.

Il eut peut-etre agrandi son champ d'action si son souverain n'etait pas mort, peut-etre empoisonne ou assassine par un rival envieux. Des lors, sa situation devint plus difficile, surtout en presence des progres de la Compagnie des Indes, qu'il ne voulait ni favoriser ni contrarier ouvertement, et, apres avoir realise ce qui lui revenait dans l'organisation de son armee aussi bien que dans les affaires commerciales d'une maison anglaise ou il avait des interets, il demanda un conge et revint en Europe en 1796. Peu apres, les Anglais eurent raison de Tippoo-Saheb, le Sultan de Mysore, pour qui se battait un heroique Francais, le Marquis de Bussy, et, en 1803, le general Perron, battu a son tour, devait rentrer en France. La conquete de l'Inde etait moralement achevee.

On voit combien de souvenirs se rattachent a Delhi. Avec l'histoire du comte de Boigne, quantite de livres parlent de Delhi et de l'empire du Grand Mogol; quantites de voyageurs ont fait de superbes descriptions de ces contrees.

George V est monte au Capitole de l'Hindoustan.

L'IMMIGRATION.

Ottawa, 9. — Le rapport du service de l'immigration donne la proportion des hommes, des femmes et des enfants, qui sont venus au Canada comme immigrants, en 1911. Les hommes sont plus de 200,000; les femmes, plus de 100,000; et les enfants environ 50,000. On croit que 400,000 immigrants viendront en Canada en 1912.

LES CRIMES A NEW-YORK.

Ils ont ete au nombre de 254 pendant la derniere annee.

New York, 9. — La liste des meurtres ordinaires, vu la population, et rant l'annee passee s'est elevee au nombre de 257, c'est-a-dire un crime par trente-quatre heures. Il faut considerer cependant que ce chiffre est tres ordinaire vu la population et bien inferieur a beaucoup de cites americaines. Le procureur de district croit, d'apres les statistiques, que la situation s'ameliore dans New York.

L'AVIATION EN FRANCE.

Paris, 8. — Le dernier jour de l'annee fut un jour remarquable pour l'aviation francaise. Il a mis fin au concours pour la coupe de l'Aero-Club de France, anciennement coupe Michelin.

Le gagnant pour 1911 est M. Gobe, qui, le 24 decembre, fit a Pau, un vol de 463 milles en 8 heures 15. Les gagnants du criterium des annees precedentes furent en 1908 Wright, en 1909 Farman, et en 1910 Tabuteau.

Hier, plusieurs aviateurs ont tente de disputer la coupe a Gobe, mais, par suite du mauvais temps, ils ont du abandonner leur projet. Deux femmes se sont cependant dispute le prix "Femina." Melle Jeanne Hervieu, pilotant un Bleriot, a parcouru a Compiegne une distance de 248 kilometres en 2 heures 41 minutes. A Etampes, Melle Helene Dutrieu en a parcouru 254 en deux heures 58. C'est elle qui gagne la coupe "Femina."

L'aviateur Frank, avec un passager, a vole aujourd'hui de Mexeau a Issey-les-Moulineaux en 55 minutes. Il a traverse Paris.

L'aviateur Dilaet qui volait hier a Issey-les-Moulineaux avec un passager est tombe d'une hauteur de 60 pieds. Le passager a ete blesse et la machine detruite.

Au cours de l'annee 1911, 75 aviateurs francais se sont tues.

Pakan ou St-Albert?

Une lettre d'un electeur du comte de Pakan donne les raisons pour lesquelles le futur membre canadien-francais du Cabinet Sifton doit etre choisi dans le comte de Pakan.

St-Paul, (Alta.) 5 decembre.

Il y a quelque temps un electeur du comte de St-Albert, se faisant l'interprete de tous les Canadiens-francais de ce comte, demandait par l'entremise du journal de Morinville, "Le Progres", que l'hon. M. Sifton prenne dans son cabinet l'un de nos compatriotes. Il etait entendu naturellement que ce futur ministre devait etre choisi dans le comte de St-Albert et ne pouvait etre autre que son representant a la Chambre provinciale.

Il n'y a aucun doute que l'on donnait d'excellentes raisons pour legitimer ce choix, dans l'importante demande en question.

Cependant, sans vouloir froisser en rien nos bons amis du comte de St-Albert, que nous tenons en haute estime, nous croyons pouvoir leur prouver que le comte de Pakan a au moins autant de raisons, sinon plus, pour que le Premier-Ministre choisisse dans ce comte le futur membre canadien-francais de son cabinet (qu'il a certainement l'intention de nommer avant peu).

Ces raisons sont les suivantes:

1.—Comme position geographique, notre comte est l'un des meilleurs de la province;

2.—Comme population canadienne-francaise, notre comte de Pakan a actuellement la superiorite sur le comte de St-Albert. Nous avons en effet plus de 10,000 ames dont environ 75 pour cent est de nationalite canadienne-francaise. Le vote de cette nationalite est actuellement aussi fort sinon plus que dans le comte de St-Albert.

3.—Nous avons encore d'immenses terrains pour la colonisation; et comme l'immigration qui nous vient est presque exclusivement francaise, apres quelques annees de cette immigration notre comte constituera une veritable forteresse pour les gens de langue francaise dans l'Ouest.

4.—Nous pouvons dire que le comte de Pakan, et particulierement la region de St-Paul, a plus fait pour la colonisation francaise de l'Ouest que n'importe quelle autre partie de la province. Les preuves de ce fait ne manquent pas et s'imposent a tous ceux qui veulent se rendre a la raison.

5.—Pour les besoins de notre comte et pour son avenir au point de vue de la colonisation francaise, il faut que notre representant soit en possession d'une influence parlementaire qui lui permette d'obtenir rapidement, toutes les ameliorations necessaires a notre region qui a trop ete negligee jusqu'a present.

Ces choses dont nous avons besoin,—et dont ont besoin les milliers de Canadiens-francais que nous attirons ici chaque annee—, ce sont des chemins de fer et des routes afin qu'un marche soit cree pour ecouler les produits de nos cultivateurs.

Le comte de St-Albert n'a certainement pas a se plaindre sous ces divers rapports ayant a sa porte le grand debouche fourni par la ville d'Edmonton.

Ces besoins de nos cultivateurs ont d'ailleurs ete recemment developpes devant l'hon. Mr. Sifton qui a repondu que cet etat de choses ne lui est pas inconnu et que nos demandes seraient les premieres a obtenir satisfaction.

Nous n'avons aucun doute que l'hon. A. L. Sifton, avec son profond jugement, saura reconnaitre facilement quel comte a le plus droit a avoir un representant dans le cabinet provincial.

Sans vouloir deplaire en quoi que ce soit aux electeurs du comte de St-Albert nous leur demandons de nous dire si nos raisons pour que notre representant soit appele a faire partie du cabinet ne sont pas plus imperieuses que les leurs.

Nous demandons une opinion juste et raisonnable, prenant en consideration avant tout l'avenir de notre groupement canadien-francais dans l'Ouest sans egard si nos compatriotes demeurent dans les comtes de St-Albert, de Pakan ou autres.

J'espere que ces quelques lignes aideront le premier ministre d'Alberta a donner entiere satisfaction a nos compatriotes. En tous cas l'hon. M. Sifton ne peut ignorer que notre population canadienne-francaise s'accroissant chaque jour est trop importante actuellement pour qu'elle ne soit pas representee a bref delai dans le Cabinet provincial.

L'hon. M. Rutherford a publiquement reconnu ce fait, il y a deux ans, en appelant l'un des notres dans son cabinet, nous estimons que l'hon. M. Sifton tiendra compte de ce precedent en se conformant a une coutume qui n'est que l'expression du droit et de la justice.

Le comte de Pakan, tout en ayant actuellement la plus forte population canadienne-francaise de la province, a encore des milliers d'homesteads vacants qui sont rapidement pris par nos compatriotes de l'Est.

Nous ne craignons pas de dire que le vote des electeurs de ce comte fera poids dans la balance provinciale dans quelques annees.

Le gouvernement qui aura donne satisfaction a ses legitimes aspirations n'aura alors qu'a s'applaudir d'avoir fait preuve de cet esprit d'equite.

Un electeur du Nord.

La route vers le sud

Le remede a la situation actuelle des fermiers de l'Ouest.

Les chefs de l'organisation agricole de l'Ouest font actuellement tout ce qui est en leur pouvoir pour venir en aide aux dizaines de milliers de fermiers des provinces des prairies incapables d'ecouler leur grain aux elevateurs locaux. Ils ont fait connaitre aux bureaux de direction des grandes compagnies de chemins de fer la situation exacte et ils ont demande aux gouvernements federal et provinciaux d'accorder leur assistance aux fermiers.

A une assemblee recente de la section de l'Ouest du Conseil Canadien de l'Agriculture, tenue la semaine derniere, a Regina, on estimait que plus de 20,000,000 de minots de ble, dans la seule province de Saskatchewan, seraient entierement perdus s'ils ne pouvaient etre expedies de suite aux minoteries de l'Est; ce fait tient a ce que ce grain est demeure trop longtemps en gerbes dans les champs avant d'etre battu. Il n'en est pas moins vrai cependant que si ce grain pouvait etre expedie de suite il aurait encore une valeur marchande satisfaisante.

De toute facon la question qui se pose actuellement n'est pas de savoir si les fermiers pourront obtenir pour ce grain les prix reguliers du cours, mais si ceux-ci ne subiront pas une perte totale.

Les membres du Conseil Canadien d'Agriculture ont ete d'avis unanime que la seule solution a la question etait pour les compagnies de chemins de fer de mettre en vigueur un tarif special de transport pour exporter le grain a Minneapolis et a Duluth.

Puisque nos compagnies de transport ne peuvent expedier ce grain a leurs elevateurs centraux de Fort William et de Port Arthur et puisque d'autre part il est impossible de l'emmagasiner d'une maniere satisfaisante dans les elevateurs locaux, il n'est que juste que les fermiers n'aient pas a supporter en entier les resultats de l'incurie du C. P. R. et qu'en consequence on leur fournisse un debouche immediat. Et ce debouche ne peut etre que les immenses et modernes elevateurs de Duluth et de Minneapolis.

Il est vrai que l'expedition du grain de nos fermiers aux entrepots de la Republique voisine ne remplira pas les coffres des compagnies de transport canadiennes. Mais a qui la faute?

La semaine derniere, M. F. W. Peters, vice-president du C. P. R. etait present, a Regina, a la convention du Conseil Canadien de l'Agriculture, il declara a cette occasion que le C. P. R. etait pret a faire tout en son possible pour remedier a la situation actuelle, dut-il meme etablir un taux de transport entre les plaines de l'Ouest et Duluth identique a celui en vigueur entre l'Ouest et Fort William, mais M. Peters fit connaitre son desir qu'on lui fournisse la preuve probante que le grain canadien trouvera un marche aux elevateurs des Etats-Unis, avant que la Cie du C. P. R. prenne aucune decision.

On ne peut moins faire que de voir dans ce desir un banal echappatoire. Il importe peu en effet au C. P. R. qu'un marche existe ou non: l'essentiel est qu'il diminue le taux exagere de transport actuellement en vigueur entre les centres de l'Ouest et les villes a cereales des Etats-Unis. Le marche suivra rapidement les premieres expeditions de grain.

Par une temperature favorable c'est a grande que le C. P. R. parvient a exporter la moitie du grain amene aux elevateurs locaux; que sera-ce donc lorsque les tempetes de neige de janvier et de fevrier bloqueront les voies ferrees?

D'autre part en admettant que les compagnies puissent mettre un nombre suffisant de wagons a la disposition des fermiers, avant la fin de janvier les elevateurs centraux de Fort William et de Port Arthur regorgeraient de grain et il serait impossible apres ce temps d'en emmagasiner d'autre.

Nous avons besoin de beaucoup de choses dans l'Ouest, mais ce qui est d'un besoin imperieux a l'heure actuelle c'est la possibilite pour nos fermiers de vendre leur grain et d'en retirer de l'argent liquide.

En beaucoup d'endroits les colons sont nouvellement etablis sur leur terre. Ils ont besoin d'argent pour nourrir et vetir leur famille, payer leurs machineries, acheter des animaux, etc. Ils partent de leur ferme situee a quinze, vingt, trente, quarante milles de la gare pour mener une charge de grain a l'elevateur et lorsqu'ils arrivent a destination; apres des difficultes sans nombre, on leur refuse leur recolte parce que l'elevateur regorge de grain. Il y a la de quoi decourager le plus vaillant.

On doit mettre tout en oeuvre pour eviter aux nouveaux colons ce genre de decouragement, le plus deprimant de tous ceux qui peuvent assaillir le nouveau fermier etabli dans l'Ouest.

Il s'agit la d'une question vitale pour la marche en avant de la colonisation du pays.

Les resolutions adoptees, la semaine derniere, par les delegues presents au Conseil Canadien de Aagriculture, representent les desiderata de plus de 40,000 fermiers de l'Ouest. Ceux-ci demandent la creation d'une route d'exportation vers le sud, puisque les compagnies de transport ont fait une faillite de celle de l'Est.

Qu'on la leur donne sans delai. Le nouveau gouvernement d'Ottawa a la une belle occasion de montrer quelle so[illegible] [illegible]nime envers les fermiers de l'Ouest.

Nous attendons pour juger.

LE VOLCAN EUROPEEN

A QUAND LA PROCHAINE GUERRE ENTRE L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE?

Dans un article recent Ernest Daudet parlait du "peril de demain", peril qui ne peut venir encore que de l'Allemagne, et resumait sa pensee dans cette phrase:— "en apparence, personne ne veut la guerre; en realite tout le monde s'y prepare: la poudre est la, il suffirait d'une etincelle pour la faire eclater. Et dans l'esprit de M. Daudet, le discours de Sir Edward Grey n'a modifie en rien la situation parce qu'il est inspire moins par le desir de maintenir la paix que par l'interet exclusif de l'Angleterre.

Or le point noir reside peut-etre plus la que dans les susceptibilites francaises. Comme nous l'avons deja dit a maintes reprises, l'Angleterre ne peut souffrir que sa rivale continentale grandisse jusqu'a compromettre son hegemonie maritime; et comme l'ambition de l'Allemagne ne se peut satisfaire que de ce cote, il s'en suit que les conflits, au moins diplomatiques, se succederont jusqu'a la catastrophe qui aura diminue, sinon aneanti l'un ou l'autre des adversaires en presence.

Actuellement les politiciens francais peuvent bien s'inquieter de ce que va dire et faire l'Espagne: le nuage qui se cache derriere les Pyrenees est encore menacant, mais le conflit entre les deux pays ne peut avoir de retentissement mondial tant que l'Allemagne ne croira pas devoir en profiter pour se remettre de nouveau a la realisation de ses ambitions; et c'est toujours a ce moment psychologique qu'elle verra se dresser contre elle l'Angleterre.

En effet, les hommes d'Etat de ce dernier pays, quelles qu'aient ete leurs opinions politiques, ont eu la sagesse de ne jamais briser la chaine des traditions anglaises. Ce n'est pes eux qui se seraient laisses entrainer par des theories mal assises, jusqu'a laisser grandir a leurs portes des pouvoirs capables de contrecarrer leurs desseins. Ils n'auraient jamais agi comme ces diplomates de la revolution francaise, qui s'acharnaient a ruiner l'oeuvre si puissamment concue de Richelieu, ni comme Napoleon III qui se plaisait a fourbir lui-meme les armes dont on devait se servir pour l'abattre. Ils ne manquent jamais de se placer, comme l'a si ouvertement declare Sir Edward Grey, au point de vue des interets anglais; et s'ils s'appliquent parfois a les couvrir par des moyens que les spectateurs desinteresses peuvent reprouver, ils travaillent toujours si manifestement dans les interets de la nation que le peuple entier ne manque jamais de se tenir debout derriere eux aux moments critiques; et c'est ce qui donne tant de poids a leurs paroles et a leurs actes.

L'Angleterre, parce qu'elle se sait impuissante a paralyser l'essor des Etats-Unis et du Japon, peut bien laisser grandir, en Amerique et en Asie, des flottes capables de tenir tete a la sienne, mais elle ne peut le permettre en Europe. Voila pourquoi, apres avoir ete pendant plus d'un siecle la grande rivale de la France et de la Russie, elle s'est aussitot rapprochee d'elles pour se tourner contre la nouvelle et ambitieuse concurrente qui, depuis cinquante ans, chemine lentement mais avec perseverance vers la mer du Nord.

Tranquille du cote de la Russie, dont elle a paralyse l'effort maritime avec l'epineuse question des detroits; tranquille du cote de la France, toujours inquiete du cote du Rhin, et suffisamment absorbee par la police mediterranneenne; tranquille du cote du Japon et des Etats-Unis, avec lesquels elle a conclu de prudentes alliances, l'Angleterre a les mains libres du cote de l'Allemagne, et elle le fait voir.

Le 6 decembre 1897, M. de Bulow declarait au Reichstag: "Nous ne voulons porter ombrage a personne, mais *nous reclamons notre place au soleil,*" et Dieu sait si les sujets du roi Guillaume la reclament avec entrain, cette place! Mais le point noir est qu'il n'existe plus de place libre et que l'Angleterre est prise dans un reseau d'interets imperiaux trop serres pour se desinteresser de l'ambition allemande. On parle bien d'un accord conclu a Londres en 1898, et dans lequel l'Angleterre et l'Allemagne se partageaient theoriquement les colonies portugaises; mais l'Angleterre qui n'a actuellement besoin d'aucune colonie nouvelle, ne se soucie pas plus de commencer le partage qu'elle ne desire y voir entrer les autres; et le projet, que l'on prete a Guillaume II de "debarrasser l'Afrique des puissances secondaires, pour en operer une repartition nouvelle entre la France, l'Angleterre et l'Allemagne" ne trouve a Londres aucun echo, parce qu'il ne profiterait en somme qu'a l'Allemagne. Et voila pourquoi le discours prononce par M. de Kiderlen, il y a un mois, etait agressif, la reponse de Sir Edward Grey seche, et la replique de M. de Bethmann-Holweg hautaine.

On conviendra que le dialogue de ces grands premiers roles sent la poudre, et que le volcan europeen menace d'entrer en eruption.

UN DISCOURS DE LORD GREY SUR LES CANADIENS-FRANCAIS

La province de Quebec et l'unite de l'Empire.

Lord Grey, ancien gouverneur-general du Canada fete recemment par un grand banquet a l'Hotel Metropole de Londres, a fait des declarations interessantes sur l'attitude de la province de Quebec, relativement a la defense de l'Empire, en reponse a une sante. Lord Grey a parle des progres du Canada et de sa loyaute a l'Empire, puis a parle de la province de Quebec, dans le sens qui suit.

"On pourra peut-etre faire remarquer qu'une partie de la population de la province de Quebec, et des autres provinces egalement, est opposee a toute participation du Canada dans la defense navale de l'Empire; pour le moment, c'est vrai, mais je crois sincerement que cette attitude ne sera pas maintenue. Je suis convaincu que l'hesitation des Canadiens de Quebec a suivre leurs compatriotes est due non a l'indifference a l'egard de l'Empire. Mais qu'elle est exclusivement causee par l'ignorance des besoins de l'Empire et a une idee exageree de sa toute puissance. Pour eux, l'Empire Britannique est une Puissance capable de pourvoir a tout et inattaquable. Si on leur dit que l'Empire a besoin de l'"Habitant", de Quebec, cela parait absurde, on serait aussi bien de leur dire de soutenir de leurs mains, la voute des cieux. Il ne sera pas impossible de leur faire perdre cette idee, mais il faudra de la patience pour leur faire comprendre que si on veut garder a l'Empire le prestige qui leur assure la securite, chacun d'eux doit faire sa part.

"Qu'on fasse comprendre a l'"habitant" la veritable portee de ses obligations et de ses interets, et il fera son devoir envers son drapeau comme il l'a fait aux jours de Montcalm et sur les plaines de Chateauguay. Le Canadien-francais est profondement attache a son foyer, a son sol et a ses droits, mais il est une institution a laquelle il est plus foncierement attache encore, c'est a l'Eglise Catholique Romaine et nulle part ailleurs dans tout le monde, l'Eglise ne jouit de privileges plus grands pour son culte, son enseignement, que dans la province de Quebec. Tous ses privileges religieux sont gardes aux habitants de la province de Quebec par l'Acte de l'Amerique du Nord, et ils flottent sur la marine de l'Empire autant que cette marine flotte sur la mer.

"La verite de mes paroles m'a ete confirmee recemment dans un entretien que j'avais avec un prelat de l'Eglise Catholique Romaine, dans la province de Quebec. Il me dit: "Excellence, nous sommes si contents que j'ai peur. Un changement quelconque serait un desastre."

"La persistance que montre l'"habitant" de Quebec a refuser d'accepter l'augmentation de ses devoirs publics, est sa conviction qu'aucun changement n'est necessaire et sa maxime que quand le changement n'est pas necessaire, il est inopportun d'en faire.

"Les Canadiens-francais ne comprennent pas que le changement qui amenerait le desastre pour eux sera amene par la perte de la suprematie navale de l'empire et que c'est en consequence leur devoir pour assurer leur securite propre, de maintenir cette suprematie navale. Durant sept annees que j'ai passees au Canada, j'ai essaye, chaque fois que je le pouvais sans ennuyer mon auditoire, de faire comprendre que l'Empire dont le Canada est appele a etre une des parties principales, n'a pas foi dans les attitudes agressives, ni dans l'exercice sans scrupule de la force, mais qu'il croit fermement dans la justice, le devoir, la droiture et la reconnaissance empressee des droits des autres. Oui, je sais que c'est a cause de ces nobles et hautes idees de l'Empire britannique, que les Canadiens, comme tout enfant de la Grande-Bretagne, dans quelque partie de l'Empire qu'il habite, regarde comme un privilege de se dire sujet britannique. C'est parce que l'Empire Britannique est la pour maintenir une communaute d'idees de la chretiente la plus hautement pratique et vigoureuse, que l'allegeance a l'Empire est si ferme dans toutes les parties du globe. Je me rappelle une visite que je faisais recemment dans une usine d'Ontario. J'y voyais deux pieces d'acier que rien ne paraissait unir, mais que tenait rapprochees un courant d'electricite. Aucune force ne pouvait separer les pieces de metal tant que le courant electrique etait maintenu, elles etaient unies par un lien magnetique, et ce lien, je le sens dans les interets communs qui gardent aujourdhui, un et indivisible, l'Empire britannique."

UN POMPEI MEXICAIN.

On retrouve les vestiges d'une ville disparue au Mexique.

Mexico, 9. — Le professeur Niven membre de l'Academie des Sciences de New York a decouvert au Mexique, dans la vallee qui s'etend de Texoco a Tialnepantla, les reste d'une ville ensevelie, comme Pompei, par une eruption volcanique. A une profondeur [illegible] quelques metres, il a retrouve des rues et des maisons, entre autres celles d'un orfevre, encore pourvue de tout son materiel et de sa decoration. Dans l'atelier a cote d'objets d'art, en or, en argent et en bronze, on a recueilli plus de deux cents modeles en terre cuite, figurant des statues, des vases ou des pieces d'ornement. Aucun de ces objets ne ressemble a ceux que l'on a decouverts dans les fouilles celebres de Mitla; ils appartiennent a une periode jusqu'a present inconnue de la civilisation mexicaine et attestent d'une maniere frappante l'influence orientale. Certaines tetes de statues offrent l. type des sculpteurs de la vieille Egypte; d'autres oeuvres rappellent l'art de l'Asie meridionale, notamment de Borneo et des Indes. Sous l'atelier, une sepulture contenait le squelette d'un homme, assassine ou mort en combattant car une hache de bronze est encore fixee dans son crane. Autour de ce tombeau, on a trouve eparses cent vingt-cinq figures de terre cuite, portant des traces d'incendie. El[illegible] sont toutes de style asiatique; l'une d'elles represente un dieu assis, les jambes croisees dans l'attitude de Bouddha. A l'interieur de la maison de l'orfevre, les murs montrent encore leur decoration peinte. Ces peintures, executees sur un enduit poli comme du stuc, sont admirablement conservees et ont garde toute leur fraicheur. Les couleurs dominantes sont le bleu, le rouge, le jaune, le vert et le noir. Les pieces d'habitation sont decorees aussi luxueusement que l'atelier; dans l'une d'elles, les peintures retracent les episodes de la vie d'un berger. Le professeur Niven estime que ces ouvrages remontent a l'epoque la plus florissante de la civilisation ninivite et peut-etre meme plus haute. Il assure que sa decouverte est la plus interessante qu'on ait jamais faite en Amerique; mais pour achever le deblaiement du Pompei mexicain, il demande des millions.

A la reception des diplomates a l'Elysee, pour le jour de l'an, le Pres[illegible]dent Fallieres fait de grands eloges [illegible] l'initiative prise par le President Taft afin de negocier des traites d'entente internationale entre son pays, l'Angleterre et la France.

LA DECADENCE ANGLAISE

Montesquieu, que je suis loin de recommander, du reste, a fait un livre celebre. "Grandeur et decadence des Romains." On s'occupe beaucoup en Angleterre d'etudier les signes de la decadence britannique. Depuis quelque temps des observateurs peu suspects d'hostilite ont fourni, sur ce sujet, des pages frappantes.

Je tiens a dire entre parentheses que je me crois a l'abri du soupcon d'antipathie de race. Belge de naissance, je descends d'un paysan de Normandie qui, fuyant la Revolution maconnique, se refugia en Belgique. D'autre part, j'ai du sang anglais dans les veines, ma defunte mere etant une anglaise convertie qui dut elle aussi se refugier apres s'etre convertie au Catholicisme, ayant des parc.̲.s, ... amis en Belgique.

Depuis vingt ans devenu Canadien j'ai conserve en Angleterre comme en France, en Belgique, de precieuses relations. D'autre part je crois posseder sur l'Histoire d'Angleterre et de France, depuis le XVIe et le XVIIIe siecles, quelques notions qui me permettent de suivre dans ces deux pays le cours des evenements. Aucun prejuge ne peut nuire, je l'espere, a mon impartialite eclectique.

La race anglaise telle que le Christianisme l'avait faite m'est aussi chere que la race des Francs qui aiment le Christ. Sans partager le fetichisme de certains pour toutes les Institutions anglaises et specialement pour le Parlementarisme tel qu'il est pratique aujourd'hui, je n'ai aucun parti pris contre la Royaute moderne, ni meme contre la Democratie, dans laquelle la vieille et peu joyeuse Angleterre va bientot entrer a pleines voiles, quand le Liberalisme regnant l'aura dotee du suffrage brutal universel: "one man, one vote," en attendant le suffrage des femmes selon l'Evangile de Mme Panchurst.

Bien que la Royaute constitutionnelle semble devoir etre alors plus ou moins mise en danger et que la Democratie puisse un jour mener Albion beaucoup plus loin qu'elle n'y pense aujourd'hui, cependant, un fond d'optimiste me porte plutot a esperer que l'Angleterre, ou il reste encore tant de bon comme en France, saura parer aux dangers. Cet optimisme est particulirement fonde sur le significatif et incontestable retour de nombreux et des meilleurs Anglais a la foi de leurs peres d'avant Henri VIII d'execrable memoire. L'expansion catholique, labas, est un signe consolant.

* * *

Cette parenthese, un peu longue peut-etre, me permet de passer sans autre transition aux indices graves que des Anglais, des protestants signalent aujourd'hui comme precurseurs, comme indicateurs de decadence.

Un personnage de l'Anglicanisme, le Rev doyen Inge, de la cathedrale protestante de St-Paul—et ce n'est pas un mince personnage!—vient de se livrer, publiquement dans une conference, dont le "Times" de Londres a cru devoir donner un compte rendu complet, a une etude des pronostics et des symptomes de cette decadence.

* * *

Apres avoir fait avec un rare bon sens, la satire inexorable du dogme du Progres infini ou indefini, irresistible, ineluctable, necessaire, voulu par le destin, en depit de tous les reculs, — dogme moderne repandu par le Maconnisme, — le doyen a declare qu'il voit la vieille Angleterre dans une tres triste situation. Il a signale notamment la degenerescence morale et physique des classes populaires ouvrieres.

Le fait est malheureusement vrai, Depuis plus de cinquante ans l'Angleterre n'a presque plus de paysans, l'agriculture ayant ete impitoyablement sacrifiee a l'industrie, au commerce. Sous le regne des Cobden et des Robert Peel, Les campagnes se vident de plus en plus, les trois quarts de la population, au moins, sont desormais masses dans les grandes villes et les centres industriels.

Ce qui reste de paysans emigre peu a peu dans toutes les colonies de l'Empire. Les "latifundia" s'etendent a vue d'oeil comme en Italie sous la decadence romaine. Quand l'Angleterre n'aura plus de paysans elle n'aura plus de soldats, comme l'Empire romaine oblige de recruter des legions de barbares. Pour faire face aux necessites de son Empire mondial et de ses guerres, petites ou grandes, l'Angleterre n'aura plus qu'une race industrialisee s'etiolant visiblement. Les grands centres ne sont pas, tout le monde le sait depuis des siecles, favorables au developpement physique et moral; au contraire ils tuent peu a peu la race. Le phenomene est universel et marque d'une facon frappante l'histoire de l'Humanite. Depuis Cain jusqu'a nos jours les g.̲.ndes villes sont homicides.

* * *

Le doyen anglican signale un autre fait non moins grave: c'est la guerre de classes, l'etat d'hostilite patente des populations ouvrieres plus ou moins dechristianisees, contre les classes riches ou aisees; la guerre du travail contre le Capital, comme on dit aujourd'hui. Il constate, avec un legitime emoi, les ravages du socialisme, sous toutes ses formes, au sein des classes ouvrieres. Il signale l'invasion lente mais certaine du pouvoir d'Etat par la Democratie sociale. Il reproche a cette democratie en marche vers le pouvoir, des actes trop frequents de pillage commis contre ceux qui salarient l'ouvrier. Il denonce les trop nombreuses greves dirigees contre les patrons — greves injustes, violentes aussi ruineuses pour les ouvriers que pour les patrons.

C'est un commencement de guerre sociale et civile. L'industrie anglaise est en danger de crouler sous les coups redoubles des ouvriers egares.

Voyant, non sans une patriotique apprehension le commerce eprouver les contre-coups de cette guerre au capital, le doyen de St-Paul prevoit le jour ou la suprematie anglaise, en fait de commerce, passera d'Angleterre aux Etats-Unis. Mais ceux-ci etant atteints des memes symptomes morbides que presente l'Angleterre, notamment la guerre sociale du travail contre le capital, la suprematie commerciale pourra passer au Japon, meme a la Chine. C'est le "peril jaune", le peril economique le plus desastreux peut-etre, a la langue, que l'invasion armee des pays des blancs par les jaunes "civilises," modernises a l'europeenne.

* * *

Tel est le resume de la conference du doyen anglican. Elle a produit en Angleterre une sensation profonde et particulierement dans la presse imperiale, radicale, liberale. On a oppose au prophete de malheur force statistiques rassurantes. On a vante les progres de l'Angleterre. On a celebre le haut degre de culture intellectuelle des masses ouvrieres, grace a la diffusion de l'Education populaire par les Ecoles publiques. L'on sait que depuis 1870 l'Etat ayant mis la main sur l'Ecole, celle-ci exerce, fatalement, sur les generations, une influence lamentable au point de vue religieux, moral et social. On a vante l'humanitarisme croissant lesquelles la Democratie va bientot s'incarner. Bref, on a salue, avec enthousiasme l'avenement. prochain de la Democratie ouvriere sur les ruines de l'Aristocratie, de la Ploutocratie, du Capitalisme.

Le renversement de la puissance des Lords a ete le prodrome de cet avenement.

Les Irlandais a qui l'on va donner un "Home Rule" quelconque pour s'en debarrasser, une bonne fois, se doutent ils qu'en foncant sur les Lords avec le "brio" que l'on sait, ils ont aussi fait les affaires de la democratie sociale? Peut-etre ont-ils prevu qu'ils demolissaient ainsi, pour leur part, une des forces conservatrices de la vieille Angleterre et de l'Empire lui-meme? Histoire de se venger des siecles d'oppression?...

* * *

Quoi qu'il en soit, le doyen de Saint Paul, qui ne parait ni sourd ni aveugle—et qui n'est pas un muet—a une mauvaise presse.

Le "Times" cependant garde le silence. Au "Times" on doit savoir beaucoup de choses. Si le Jupiter tonnant de Londres se tait apres avoir publie "in extenso" cette conference clericale qui est un long cri d'alarme, c'est que peut-etre, le "Times" lui aussi ne voit pas la situation en rose...

* * *

En Canada, la presse imperiale anglaise affecte de tourner le clairvoyant clergyman en ridicule et le traite de "Jeremie ecclesiastique." Or *Jeremie* etait prophete. Ce qu'il a predit arriva. L'histoire d'Israel a confirme les revelations inspirees du "prophete de malheur."

Cependant la presse imperiale reconnait que tout n'est pas exagere dans les previsions du Jeremie de Londres.

L'un de ses organes le "Free Press" (Winnipeg, 11 dec.) avoue qu'en depit d'esperances heureuses les problemes soumis aux homms d'Etat, aux moralistes d'Angleterre n'ont jamais ete plus graves, plus urgents qu'aujourd'hui. Elle est a plaindre la tete inquiete du premier ministre Asquith. Des millions de gens, a moitie instruits s'eveillent et prennent conscience de leur puissance. Les penseurs, comme le doyen Inge, sont bien excusables d'exprimer leurs alarmes a la vue de l'elevation du proletariat au pouvoir. Ce qui est reserve a l'Angleterre, durant la prochaine periode de dix ans, est de nature a provoquer l'anxiete de tous les citoyens de l'Empire.

Ainsi commente le "Free Press," les propheties de Jeremie...

* * *

Connaissant la situation de l'Angleterre par moi-meme, par mes relations la-bas, connaissant, d'autre part, comme tout le monde, les appels d'Etat aux colonies et "dominions" des deux hemispheres, j'imagine qu'il y a beaucoup de verite dans ces pronostics alarmants, j'imagine que le secours vise peut-etre autant l'interieur que l'exterieur. En vue du triomphe annonce de la democratie ouvriere, ne craindrait-on pas autant celle-ci que l'etranger? Ne songerait-on pas a organiser, le cas echeant, la defense armee autant contre les barbares de l'interieur —qui pourraient tenter de mettre a sac l'Angleterre enrichie des depouilles du monde,— que contre telle ou telle invasion etrangere, telle ou telle guerre qui pourrait mettre en danger l'Empire meme?

L. HACAULT.

Bruxelles (Man.)

LA GUERRE ENTRE LA TURQUIE ET L'ITALIE

Elle durera encore plus d'un an. —Fermeture des banques italiennes en Turquie.

Constantinople. 9. — Le gouvernement turc a renonce a ordonner la fermeture des banques italiennes etablies en Turquie. Les journaux annoncent que l'Italie a promis de rembourser les sommes d'argent saisies a bord d'un vapeur anglo-egyptien dans la mer Rouge et destinees a la Banque ottomane.

Said pacha renonce a former un cabinet.

Rome, 9. — Le gouvernement se rend compte que la guerre avec la Turquie durera plus d'un an. Afin de prouver que le gouvernement peut mener a bien l'occupation complete de la *Tripolitaine* et de la Cyrenaique, sans epuiser les ressources financières du pays, le "Populo Romano" publie un long article dans lequel il indique comment la campagne pourra etre continuee sans avoir besoin de recourir a des emprunts a l'etranger ou a de nouveaux impots.

On estime que la guerre a deja coute dix-huit millions de dollars et on suppose que quatre-vingt millions de dollars suffiront pour l'annee 1912. Le tresor italien peut disposer immediatement d'une somme de 107 millions de dollars.

Saint-Petersbourg, 9. — La Russie exerce une pression sur la Turquie pour mettre fin a la guerre avec l'Italie. Elle l'engage a accepter la perte de la Tripolitaine, meme si les Italiens ne s'avancent pas tres loin a l'interieur.

Une note officielle, envoyee a Constantinople informe le gouvernement turc que des affaires graves se preparent, en Albanie pour commencer, qui demandent l'attention immediate de la Turquie.

ÇA LEUR COUTERA UN SOU

Notre confrere d'Ottawa, "Le Temps", publie dans un de ses derniers numeros la boutade suivante:

"A partir de ces jours-ci, quand les ministres voudront nous lire, ils payeront un sou, tout comme le plus humble des mortels.

La guillotine politique s'est abattue sur ces pauvres journaux liberaux, coupables d'avoir lutte avec acharnement au mois de septembre dernier et surtout coupables d'avoir ete vaincus dans la defaite de leur parti.

En effet, nos confreres, rouges comme nous, ont recu des differents ministeres un poulet les informant qu'a partir de ce jour la presence de leur journal n'etait plus requise au gouvernement et qu'en consequence la souscription se trouvait annulee a date.

Donc, a partir d'aujourd'hui, les journaux bleus ont exclusivement droit d'entrer au cabinet.

Nos ministres pourront ainsi lire aux frais du gouvernement les louanges que leur adresse journellement leur presse; quand ils voudront se rendre compte qu'il y a des gens qui les critiquent, ils sortiront leurs sous. Et ils le feront chaque jour quand meme, pour savoir d'ou viennent les coups.

Cela n'empechera pas les journaux liberaux de subsister. Loin de la. Mais ne croyez-vous pas que ce soit un signe d'une remarquable etroitesse d'esprit de la part de nos gouvernants?

Le gouvernement liberal n'a pas supprime de ses listes d'abonnement les journaux oppositionnistes lorsqu'il est arrive au pouvoir. Cet acte de vengeance est si mesquin et si petit qu'il en est comique."

Les nouveaux ministres n'ont pas pris cette mesure mesquine qu'en ce qui concerne le "Temps"; toutes les feuilles liberales francaises ont ete frappees du meme ostracisme; le "Courrier de l'Ouest" comme les autres.

C'est la "voix de Toronto" qui parle; il faut avouer qu'elle n'est pas d'une ampleur tres digne.

LA NOUVELLE REPUBLIQUE CHINOISE

est accueillie avec enthousiasme par les fils du celeste empire en Amerique.—Combat a Hankow.

New York, 9. — La colonie chinoise de la ville a celebre hier avec enthousiasme l'etablissement de la republique dans leur pays d'origine et l'installation de leur premier president. Le signe par lequel on reconnaissait leur soumission a la domination mandchoue etait la fameuse tresse qu'ils portaient. Ainsi se sont-ils empresses lundi, des le commencement du jour, d'aller chez leurs barbiers pour la faire enlever. A midi aucun Chinois ne paraissait plus en public la tete ornee de tresse.

Les fils du celeste empire ont aussi, pour un grand nombre, remplace leurs sandales par des chaussures europeennes, disons americaines. C'est ainsi chaussee et affubles qu'ils ont apparu dans leur salle publique et se sont prosternes devant un grand portrait du Dr. Sun Yat Sen, leur nouveau president. En meme temps un immense drapeau national flottait sur l'edifice.

La veneration du president fut suivie de manifestations patriotiques tres chaleureuses. Puis un groupe de jeunes filles et de garcons entonnerent un chant national compose pour la circonstance.

Le chant etait intitule "Le pays de la Republique en Chine," et fut chante sur l'air "America". En voici les principales idees:

"Le Dr. Sun Yat Sen a jete une semence d'ou est germee la republique. A tous les Chinois incombe le devoir d'etre patriotique, c'est-a-dire de ne former qu'un seul coeur, un seul amour et une seule vie dans l'interet de leur pays et de leur liberte. Le gouvernement mandchou appartient au passe et les Chinois demeureront a jamais libres de leur domination.

Le general des forces revolutionnaires, Li Yung Yuen, aide de la puissance d'en Haut a vaincu les Mandchous apres beaucoup de difficultes et de souffrances. Le brave general Wong Hin a aussi combattu plusieurs annees pour son pays et ses semblables.

Aujourd'hui l'oeuvre de ces grands hommes est accomplie et elle apparait a nos yeux emerveilles sous la forme d'un magnifique cadeau qui s'appelle "republique."

Les rues du quartier chinois etaient ornees d'une multitude de drapeaux de la nouvelle republique, du portrait de leur president et de beaucoup d'inscriptions dont l'une etait: "Le peuple se gouvernera durant 10,000 ans." Il y eut procession avec bande en tete, discours, lancement enorme des pieces pyrotechniques, etc. L'ordre le plus parfait regna tout le temps des demonstrations.

A la fin de la ceremonie on envoya au Dr Sun Yat Sen un telegramme de felicitations sur le choix qui en a ete fait comme president de la Republique chinoise, et on lui demanda d'envoyer immediatement une armee contre Pekin.

Pekin, 8. —Pres de Hankow le combat a repris le 30 decembre entre l'armee imperiale et les revolutionnaires qui ne savaient pas qu'il y avait suspension d'armes pour dix jours de plus. Le combat s'est continue le lendemain malgre l'ordre officiel de le cesser. Le premier ministre de Pekin laisse la bataille, dit-on, cesser d'elle-meme. Il favorisera ensuite, le parti victorieux.

On evitera que la Chine soit partagee entre les Chinois et les Mandchous, mais en sera-t-il ainsi?

Les raisons pour lesquelles les princes imperiaux n'ont pas voulu donner de grandes sommes d'argent pour soutenir la cause du gouvernement de Pekin, c'est qu'ils considerent la cause de ce gouvernement comme peu sure et qu'ils se mefient tres serieusement du premier ministre Yuan Shi Kai. Cependant n p. te au premier ministre l'intention d'exiger des princes, dont la plupart sont tres riches, une forte somme d'argent. Il combattrait ainsi pendant au moins un an les republicains dont la stabilite paraitrait discutable. Si les princes refusent ils seront consideres comme traitres et le ministre resignera.

New York, 9. —Tous les Chinois des Etats-Unis et de l'Amerique qui favorisent la republique se preparent a passer en Chine.

POUR LE CONGRES DU PARLER FRANCAIS.

Quebec, 10. — La Societe du Parler Francais fait appel a tous pour contribuer pecuniairement au succes du Congres du Parler Francais qui aura lieu a Quebec a la fin du mois de juin prochain.

Une cotisation de $25 donne droit au titre de membre donateur; $5.00 au titre de bienfaiteur; $2.00, titulaire et 50 cents, allies. Les cotisations de $2 et plus donnent droit au compte-rendu officiel des travaux du Congres qui sera un document de premiere importance.

L'INFLUENCE DE L'OR EN CHINE.

L'espoir renait parmi les Mandchous.— La conference de la paix sera probablement interrompue.

Pekin, 10.— L'espoir renait parmi les partisans de la dynastie mandchoue.

L'or donne par l'imperatrice douairiere et les princes a produit un bon effet. Il va peut-etre sauver l'empire. On dit que les hostilites vont etre bientot ouvertes et que Yuan-Shi-Kai, le premier ministre, parviendra a vaincre la *revolution*.

La conference de la paix, qui se poursuit actuellement a Shanghai, sera probablement interrompue.

SCÈNE VÉCUE

EN CHEMIN DE FER.

DE QUEBEC A MONTREAL, PAR LA ROUTE DU PACIFIQUE CANADIEN, TRAIN DE DEUX HEURES DE L'APRES-MIDI, EN SECONDE, A LA FONTE DES NEIGES.

Pele-mele de hangars informes, d [illegible] sales et d'immondices —nous partons de Quebec— des apercus repugnants sur des ruelles boueuses et des cours pleines de detritus; des monceaux de neige ou de fumier dans les depotoirs— a cette saison delitante on ne distingue plus la neige d'avec le fumier—; des cours a charbon, des quais eventres, des voies de garage, des "chars" a marchandises, des manoeuvres piquant et pelletant dans les immondices. Sur toutes choses une suie epaisse; bouchant les vides inoccupes par toutes ces horreurs, une buee grasse.

Comme les yeux se fatiguent a subir ce spectacle! Et qu'ils disent ouf! quand, passe tout cela, ils se reposent sur la campagne pure et large et qu'ils lorgnent le bleu du ciel!

* * *

Dans mon "char", sur la seconde banquette en avant de la mienne, une montagne de paquets, de sacs et de boites a chapeaux, libelles: Mme E. Belhumeur, modiste, 2448, rue Notre-Dame, Montreal, et l'inevitable Z. Paquet, rue Saint-Joseph, Quebec. Emergeant de cet amas, une tempete de plumes au-dessus d'un buste de femme. C'est mon horizon immediat et central. Autour et plus loin, au dehors, des vaches, des bois de repoussis, du bleu...

Une famille eparpillee sur trois ou quatre banquettes m'interesse particulierement. C'est un homme avec sa troupe domestique: une femme, une fille, deux gars d'une dizaine d'annees. La fille mesure bien cinq pieds de haut, un peu moins de circonference, et le front et les yeux marquant 18 ans Tout cela mal etrique au possible; tuques, culottes rapiecees, "bougrines" sales, robes plus que defraichies. On n'est pas endimanche, pas possible!

L'homme installe sa famille, les gars ensemble. Ceux-ci s'empaquetent l'un dans l'autre; ils s'allongent sur leur banquette, jambes et bras, tetes et tuques meles... Les poignets de leurs chemises prolongent les manches trop courtes de "bougrines". Cet amas de chair, modelees par les vetements trop etroits qui s'y collent, est d'une plastique admirable... Seulement, je me prends a craindre que les culottes et les vestons n'eclatent sous la poussee charnue des bras, des poitrines et des cuisses qui se sont developpees librement au large des champs, au grand air ... L'homme assied sa fille un peu plus loin; lui et sa femme s'installent derriere moi.

Puis, comme le train s'ebranle, s'avance, court, de plus en plus rapide, chacun de regarder au dehors. Quelle jouissance! Battue la vieille jument!... Que ca va donc vite les "chars"!... Les "rangs", des paroisses entieres passent, et puis d'autres encore...

Mais ce plaisir de voyager sur les chars jusqu'a Montreal coute cher! L'homme pour la dixieme fois calcule tout haut avec sa femme: $3.30 pour les "grands" billets... la moitie pour les "petits" billets...

Le conducteur va venir. Le pere se penche a l'oreille de la fillette aux cinq pieds de haut et de tour, au front de dix-huit ans: "S'il te demande ton age, tu diras que tu as onze ans."...

—"Tickets!" "Tickets!"...

L'homme tire cinq billets qu'il presente au conducteur.

—Deux "grands" et trois "petits". Les deux grands, c'est pour moe et ma femme; les p'tits, c'est pour mes gars et pis ma p'tite fille.

—Ou est-elle la petite fille?

—En avant, la-bas.

Le conducteur s'avance pour toiser les cinq pieds de haut de la p'tite fille. Les cinq pieds de tour paraissaient tout particulierement le frapper...

—Quel age a-t-elle?

—Elle a eu onze ans le onze juillet de l'annee derniere. Ca fait qu'elle aura douze ans le douze juillet de c'tannee icite...

Un extrait de bapteme si precis et atteste du ton le plus ferme aconvaincu sans doute le conducteur, qui poinconne le billet. Au reste, je crois qu'il n'a reluque ni le front ni les yeux...

La femme aux paquets n'a pas son billet. Peut-etre s'est-elle trop attardee chez Z. Paquet...?

—Ou allez-vous? demande le conducteur.

—A Montreal, sur la rue Saint-Hubert, "en haut de" chez M. Jacques...

—$3.30!

* * *

Le train file, file, et les cinq paires d'yeux de l'interessante famille ne se lassent point d'embrasser la campagne. Que de "terres"! que de "terres"! Que de granges et que d'etables! Que de vaches et que de piquets de cloture dans le Canada!... Non, il faut voyager pour avoir une idee de ca...

Je regarde moi aussi la campagne.

Au loin, a un demi mille, la lisiere de la foret, les champs et les clotures, toute la campagne, devant le train, a droite, tres lentement, fait un grand detour, puis accourt, avec une rapidite vertigineuse, s'engouffrer le long du train, a rebours. Toute la foret dans le lointain est en marche. Je vois cela tres clairement par les cimes de sapins qui se croisent a l'horizon. Ceux de la-bas, au large, vont de l'avant; ceux, plus clairsemes, qui bordent la voie accourent a l'encontre du train.

Les volutes de fumee blanche que sans treve la locomotive lance, s'enfuient vers la droite en "procession", comme ces legers brouillards que nous voyons en automne, a Quebec, chasses par le "nordet", s'entasser dans l'ouest en troupes interminables... Ces paquets de laine legere vont se confondre au loin avec la toison des brebis.

C'est l'epoque de la fonte des neiges et de la crue. Vers Portneuf, les eaux d'une riviere au-dessus de laquelle passe le train, humiliees de voir sur elles le pont de fer dominateur, precipitent leurs cours avec rage pour passer vite— et se ruent sur les arches qu'elles savent bien ne pouvoir entamer, mais qu'elles veulent braver, taquiner, tourmenter, insulter.

Plus loin, le train traverse encore une riviere. Celle-ci est calme. Elle a accepte son pont avec resignation; ou bien, lasse de luttes inutiles contre le geant, elle dedaigne le colosse perche la-haut qui s'appuie sur elle...

Dans les pres, ou l'herbe qui n'a encore que deux semaines etait toute sa verdeur, des buttes plantureuses font reconnaitre que ces champs etaient l'an dernier des paturages.

Partout dans les declivites du sol, la jeune eau, nee des glaces de l'hiver, court et caracole de jeunesse curieuse et de liberte avide a travers mille obstacles, sur toutes les pentes ou elle se precipite avec frenesie...

Le long de la voie, les petits filets d'eau se tapissent tout effrayes par le colosse qui passe avec tant de bruit et de vitesse... On dirait qu'ils se faufilent parmi les herbes pour s'y cacher, tout frissonnants...

* * *

Le train passe aux stations sans stopper. Est-ce une coquetterie du train ou illusion d'optique creee par les abords plus encombres des stations?.. Toujours me semble-t-il qu'il file alors plus rapide...

La digne epouse de notre homme s'extasie et sent son importance grandir de voir ainsi tant de stations dedaignees par "son" train L'homme lui explique que ce train ne fait que cinq ou six arrets jusqu'a Montreal... Pour un peu c'est lui qui commanderait les arrets!

Batiscan! Batiscan! ("Arret du train").

—Ousque c'est donc Batiscan? interroge la femme.

L'homme est un moment interloque. Puis: —Batiscan, c'est icitte, tu vois ben.

J'apprends enfin que cette famille se rend aux Etats-Unis. Le couple en cause avec un voisin.

—Vous faites ben de retourner aux States. Icite on fait vivre les "terres" ben plus qu'elles nous font vivre. Et pis, ces p'tits gars la, ca peut travailler dans les "shops" ou ben dans les "factries". Et pis, c'te grande fille-la, elle va avoir betot vingt ans (douze ans, voisin...!). Elle peut avoir une bonne "job" dans les "factries".

—Ben oui. J'aurais ben aime "qumdre" mes gars a l'ecole, mais on m'aurait "r'quien" par icitte...

—Et pis, r'gardez donc, y a ben des hommes eduques qui "quiennent" la pic et la poiche. Y "quiennent" pas "toutes" le "crayon"...

C'etait une pierre lancee dans mon jardin. Le brave homme prenait ma plume-reservoir pour un crayon. Je ne jugeai pas a propos de relever sa meprise et de lui apprendre l'ingenieuse invention des plumes-reservoir... Je les laissai continuer.

Ils parlerent vaches, elections, salaires, de Titoine et Toinon, de Josette et Jose, de Mandchester, de Montreal, etc., etc.

—Oui, moe itou, si je peux avoir de grands enfants, moe itou j'quitterai La Baie. Y a rien a faire par la.

—Oui Seigneur. On peut pu enrichir ses enfants par icite. Quand qu'on arrive a quarante ans on est ruine.

—Moe j'ai rien que trente et un, j'sus deja ruine. Oui, si mes enfants peuvent une fois grandir...

Three Rivers! Three Rivers!

—Ca doit etre Trois-Rivieres, ca, opine l'homme. Son voisin, plus routier, le confirme dans son idee.

—Trois-Rivieres, mouman, c'est-y plus loin que Quebec?

—Poupa, on va-t-y arriver?

* * *

La neige nous arrive soudain en rafales, de l'ouest.

Le conducteur passe. Notre ami lui crie: "V'la l'hiver qui recommence, j'cre ben." —Le conducteur, bon enfant—on l'a vu— est d'avis que c'est plutot l'automne; et il ajoute, au grand bonheur de l'homme tout fier d'etre a ce point distingue: "C'est a croire qu'il y a quelque chose de detraque la-haut"!

L'homme rit, la femme jubile.

Le train, file, file, le temps aussi. Le soleil, descendu a l'Occident, incline ses rayons et, sur les immenses lacs de neige fondue, courent, paralleles a la marche du train, de longues trainees, comme des ombres lumineuses, tout frissonnantes au contact froid de l'eau.

Quelques courts "bancs de neige" clairsemes dans les champs se tapissent timidement sous les taillis ombreux, supreme refuge contre le soleil devorant. C'est en vain! Le soleil fouillera de ses rayons brulants taillis et fourres, il trouvera les "bancs de neige" et n'en fera qu'une bouchee...

La conversation s'est eteinte chez nos voisins. Ils sont las. L'homme, le menton appuye sur le dos de ma banquette, fredonne:

Tout n'est que vanite,
Mensonge et fragilite...

et la femme, entrainee, soutient vers la fin, la melodie peu sure du chanteur

* * *

Soudain, en pleine campagne, sur le fond bleu de l'horizon, a ras de sol, se profile comme un nuage gris, presque noir, long, laid; c'est la voute celeste de Montreal, a n'en pas douter. Quelques minutes plus tard nous passons a cote de murs en pierres et de massives constructions. C'est le penitencier de Saint-Vincent-de-Paul... Oui, evidemment, nous approchons de la grande ville...

Les gens se jettent ce mot: "Le penitencier!" et se penchent aux fenetres. L'homme, arrache a sa melopee, fait comme eux puis il juge l'occasion propice d'inculquer a sa progeniture l'horreur du crime et la crainte de la justice.

—R'gardez ca, les enfants. C'est la ousqu'on envoie les tueurs, en exil. Faites ben attention a vous autres ..

Les deux jeunes garcons se precipitent a la portiere... Trop tard! L'"exil" est passe.

A part moi, je pensais qu'ils se souciaient encore plus des bottes a "poupa" et des taloches a "mouman" que de l'"exil"... et puis, pour ce qu'ils songeaient a devenir des tueurs...!

—C'est-y la qu'est Rochette? interroge la femme.

L'homme lui jette un regard soupconneux...

—Tu le sais ben, tu l'as lu sur la gazette... Pourquoi-ce que tu me demandes ca, hein?

—Pour rien...

* * *

Mile End! Mile End!

Sept heures. Le train stoppe.

Des affiches d'un cirque, grandes de plusieurs verges et d'une couleur qui vibre a la lueur des lampes electriques, s'etalent sur de hautes palissades. Il y a surtout des elephants—demesures, des tigres furieux qui ouvrent des gueules d'hippotame et font des yeux a donner la chair de poule...

Comme il y a arret de quelques minutes, nos gens ont tout le temps de contempler cette merveille, de s'en emplir les yeux...

Pour moi, je descends au Mile End.. Comme je me hate pour attraper un autre train, je vois que "ma" famille descend pour voir de plus pres les elephants et les tigres...

Sur ce je me sauve.

CORRESPONDANTS DE GUERRE

La recente tentative d'assassinat dont le journaliste francais Jean Carrère vient d'etre victime en Tripolitain la part d'un fanatique musulman, a produit une emotion considerable en Italie, ou il jouissait deja d'une grande popularite. Le "Gaulois" a raconte les nombreuses manifestations de sympathie qui furent organisees en son honneur. Dans le dernier combat d'Ain Zara, un autre journaliste francais,, M. Gaston Cherau, eut son chapeau perce d'une balle au milieu meme des soldats du 23e regiment d'infanterie, qui repoussaient avec peine une charge furieuse des Arabes.

Pour satisfaire la curiosite de ses lecteurs, je journaliste correspondant de guerre court parfois, ou le voit, des risques professionnels serieux.

Le correspondant de guerre est une creation du journalisme contemporain. Pour avoir une information plus rapide et plus minutieuse, les grands journaux modernes se deciderent, malgre d'enormes sacrifices d'argent, a envoyer sur les lieux des hostilites de veritables specialistes charges de suivre exactement toutes les operations militaires et meme d'en vivre les emotions.

Le role du correspondant de guerre, en dehors des dangers a courir, est fort difficile a remplir. Les autorites militaires favorisent peu sa besogne, se rappelant que parfois certaines operations ne purent reussir par suite des indiscretions de la presse. Souvent meme on lui temoigne une franche hostilite.Russes et Japonais, pendant la derniere guerre de Mandchourie, semblaient se mettre d'accord pour egarer les journalistes et les decourager. La censure officielle supprime parfois impitoyablement toutes les appreciations defavorables, tous les details un peu precis. Pendant la guerre turco-russe, les Russes obligerent les reporters a revetir un uniforme special et les soumirent a une surveillance constante. Il faut avoir l'esprit fecond en ressources pour assurer l'expedition d'un courrier lorsque les communications sont interrompues et il importe que votre journal soit toujours le premier informe.

Ce sont les journaux americains qui creerent les premiers correspondants de guerre, mais leurs reporters furent bien vite egales, sinon surpasses, par les Anglais et les Francais. L'audace et l'activite extraordinaire de certains correspondants de guerre rendirent leurs noms legendaires.Stanley,le grand explorateur de l'Afrique centrale, fut, a ses debuts, reporter du "New York Herald". Il accompagna lord Napier, en cette qualite, dans l'expedition d'Abyssinie contre le negus Theodoros. Rappelons aussi l'Anglais Laurence Oliphant, qui visita tous les champs de bataille. Ses recits de voyage eurent de grands succes. D'un mysticisme exalte, il finit par se convertir au boudhisme epoterique et tenta de fonder en Amerique une religion nouvelle. Citons encore, parmi les Anglais, W. H. Russel, du "Times"; Crawford et le celebre Archibald Forbes, du "Daily News". Ce dernier suivit les operations des guerres franco-allemande, carliste, turco-russe et prit part aux expeditions contre les Achantis, les Afghans et les Zoulous.

Les Stanley et les Archibald Forbes eurent en France de dignes emules. Rappelons les noms de MM. Fillion, Paul Bourde, Jean Hess, Dumazet, Quillard, Jean Rhodes, Raymond Recouly; Jean Carriere, qui vient d'etre blesse en Tripolitaine, suivit dans l'armee anglaise la campagne du Transvaal.

Les sommes depensees par certains journaux pour leurs correspondants de guerre furent parfois enormes. Il est en effet necessaire que le reporter ait toujours a sa disposition les moyens de communication les plus rapides. Pendant la guerre turco-russe, le prix moyen d'un telegramme recu par l'Agence Havas, etait de plus de 800 francs. Un de ses correspondants envoya un jour a l'Agence Reuter une depeche de 7,000 fr. Pendant la campagne du Transvaal, le service de reportage du "Times" comprenait plus de vingt journalistes, tous largement retribues. Ce meme journal, lors de la lutte russo-japonaise, avait equipe un navire rapide qui, muni des derniers appareils de la telegraphie sans fil, suivait toutes les evolutions de la flotte de l'amiral Togo. Celui-ci, pour dejouer cette surveillance, dut menacer de couler bas le bateau.

* * *

Nombreux furent les journalistes qui tomberent sur les champs de bataille victimes de leurs devoir professionnel. Au cours de la guerre turco-russe, M. Pognon, correspondant de l'Agence Havas, fut attaque par des bandits et dangereusement blesse. Pendant la seule guerre du Tranvaal, quatre journalistes anglais furent tues: MM. Alfred Ferrand, a Ladysmith; Colett, a Molteno; Hoskkers, a Storneberg; Lambre, a Rensburg. De nombreux noms francais figurefaient sur ce martyrologe. Rappelons le souvenir de Paul Seguin, assassine a Beja, par un fanatique musulman au cours de la campagne de Tunisie; d'Olivier Pain, disparu au Soudan en tentant de rejoindre le mahdi; d'Adrien Marie, qui mourut de fievres contractees en Afrique au moment de regagner la France.

Plusieurs anciens correspondants de guerre ont renonce a vivre les emotions des champs de bataille et surent acquerir de la gloire dans des professions moins belliqueuses. Citons M. Jules Claretier, de l'Academie francaise; M. Paul Ginisty fut directeur du ministere de la Marine; M. Camille Barrere est ambassadeur de France en Italie.

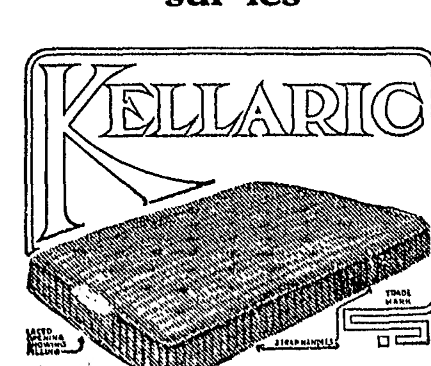
LE DRAPEAU NATIONAL.

Ottawa, 9. — M. Bradbury, depute du comte de Selkirk, Manitoba, declare qu'il presentera un projet de loi defendant l'usage du drapeau canadien — le Union Jack — pour des fins d'annonces pour des medecines brevetees, des cigares, etc. Une loi analogue est en vigueur aux Etats-Unis.

LE CANAL DE PANAMA.

Washington, 8. — Six grands paquebots seront prets a inaugurer la nouvelle ligne de passagers entre Valparaiso, le Chili et New York, quand le canal de Panama sera termine. Il semblerait que l'ouverture du canal signifierait une ere nouvelle de communication entre les Etats-Unis et les pays latins americains.





CAUSERIE RURALE

NOS FERMES EXPERIMENTALES DE L'OUEST.

Extrait du rapport annuel traitant de la culture de la luzerne.

Je suis heureux de dire que la luzerne a de nouveau donne de bons resultats cette annee. Elle n'a souffert ni de l'hiver ni des gelees du printemps et, malgre l'ete exceptionnellement chaud et sec, nous avons obtenu deux bonnes coupes de foin. Sans doute le rendement a ete beaucoup moins fort que d'habitude a cause de la secheresse, mais cependant il etait deux fois plus eleve que celui de toute autre recolte fourragere sur la ferme. C'est la une autre preuve de la valeur de la luzerne dans l'Ouest, car tres souvent le foin produit peu a cause du manque de pluie.

Etant donne l'interet toujours plus vif dans la culture de la luzerne au Manitoba et le nombre des cultivateurs qui desirent entreprendre cette culture, je crois bon de repeter ici une partie de ce que j'ai deja dit dans le rapport de l'annee derniere au sujet de la culture de la luzerne sous notre climat.

La luzerne a ete cultivee pendant plus de 15 ans a la ferme experimentale et elle a ete egalement l'objet d'une culture limitee dans d'autres parties du Manitoba.

Plusieurs de ces essais ont abouti a des echecs et des difficultes ont du etre surmontees, mais en ces dernieres annees de tres bons resultats ont ete obtenus. Les recherches experimentales faites a ce sujet dans la province ne sont pas encore assez nombreuses pour que nous nous croyons justifies de recommander aux cultivateurs de cultiver de la luzerne sur une grande echelle, mais nous avons obtenu ici, et a d'autres endroits du Manitoba, des recoltes si excellentes que nous croyons pouvoir recommander a tout cultivateur de faire l'essai de cette culture. Si l'on connaissait bien les qualites superieures de cette plante comme recolte fourrage et les conditions necessaires a sa culture on la cultiverait sans doute sur une bien plus grande echelle.

La luzerne exige un sol bien draine et ne pousse pas sur la terre que l'on recouvre a tous les mois de l'annee. On considere generalement qu'une terre sablo-argileuse avec un sous-sol poreux est ideal, mais la nature de la surface du sol est relativement de peu d'importance. La condition la plus essentielle c'est que la table d'eau ne soit pas a plus de trois pieds de la surface.

Egalement importante est la preparation du sol. La terre en bon etat qui a ete cultivee pendant plusieurs annees doit etre preferee a la terre neuve. Une des meilleures recoltes preparatrices est une recolte de pommes de terre ou de racines ou encore une jachere d'ete. Il importe avant tout que la terre soit asez propre, sans herbes, et dans un bon etat de fertilite. On a obtenu de bonnes prises de luzerne sur chaume qui avait ete laboure au printemps ou en automne et dont la surface avait ete bien ameublie, mais la terre a pommes de terre ou la jachere d'ete doivent etre preferees.

De meme que tous les autres legumes, la luzerne peut utiliser l'azote de l'air dans sa croissance, et c'est largement a ce fait qu'elle doit sa valeur comme regeneratrice du sol et comme fourrage. Elle accompli cette fonction importante au moyen des bacteries qui se logent sur les racines des plantes. La presence de ces bacteries est indiquee par la formation de petites nodules ou excroissances de la grosseur d'une tete d'epingle sur les racines. Ces nodules apparaissent frequemment en groupes et on les rencontre frequemment sur les parties les plus jeunes des racines. L'absence de ces nodules est une indication que le sol ne renferme pas de bacteries. La luzerne vivra pour la premiere saison, au moins sans la presence de ces bacteries, mais elle manque de vigueur et elle est sujette a succomber pendant le premier hiver.

Ces bacteries sont parfois naturellement presentes dans nos sols de prairies; d'autres fois il est necessaire de recourir a l'inoculation. Pour ceci on se procure de la terre d'un champ ou la luzerne a pousse avec succes et on la repand sur le terrain a raison de 100 a 200 livres a l'acre. On peut le faire avec avantage avant de repandre la semence, mais, si cela est necessaire, on peut la distribuer apres que la luzerne a commence a pousser, car la pluie l'entrainera peu a peu dans le sol.

L'inoculation n'est pas toujours necessaire, mais elle est toujours a conseiller, car elle augmente les chances de succes. La ferme experimentale fournira gratuitement a tous les cultivateurs qui en feront la demande 100 livres de sol inocule. Les cultivateurs devront payer le fret a partir de Brandon.

Plusieurs varietes de graines ont ete a l'essai, mais jusqu'ici on a constate tres peu de difference dans la rusticite. La luzerne Turkestan est consideree generalement comme etant plus rustique que la luzerne commune, mais elle ne l'est pas toujours. La luzerne Grimm, une variete cultivee au Manitoba depuis quelques annees, s'est montree un peu plus rustique que toute autre variete essayee a la ferme de Indian Head, Sask. Une parcelle de luzerne Grimm ensemencee a Brandon au printemps de 1908 a donne de bons resultats et n'a pas ete tuee par l'hiver, mais en ceci elle n'est superieure a aucune des autres varietes.

On peut semer la luzerne a tout moment a partir du milieu de mai jusqu'au 1er juillet. On ne devra jamais employer de recolte protectrice de grain dans ce climat, car la luzerne, semee avec une plante-abri, a toujours echoue. Il suffit de semer 15 a 20 livres de graines. Depuis quelques annees nous semons notre luzerne avec la semeuse a grain ordinaire. On melange la graine avec deux fois la quantite d'orge ou de ble grossierement concasse afin de regulariser la distribution. Cette methode permet de semer a une profondeur informe et la semence est beaucoup mieux recouverte que si elle etait semee a la volee.

Il faut faucher les plantes une fois ou deux pendant la premiere saison; ceci empeche les mauvaises herbes de monter a graine et provoque le developpement des racines. On peut laisser les coupes sur le terrain a moins qu'elles ne soient trop lourdes. La derniere coupe ne devrait pas avoir lieu plus tard que le 15 aout, car il faut que la luzerne ait de bonnes tiges au commencement de l'hiver. Jamais on ne devra faire paitre la luzerne la premiere saison, et si on la fait paitre plus tard, que ce ne soit jamais de tres pres.

Une bonne partie de la valeur de la luzerne depend du fanage. Quand elles commencent a murir, les tiges deviennent rapidement dures et ligneuses et perdent leur valeur nutritive. On devra donc les couper aussitot qu'elles commencent a fleurir, ou, comme on le dit parfois, quand elle est fleurie "au dixieme." Les feuilles constituent la partie la plus nutritive de la plante, et pour conserver les feuilles il faut que le fanage se fasse dans la veillotte. On ratellera en rangs peu apres la coupe et on mettra de suite en petites veillottes pour faire faner. De cette maniere les feuilles sont toutes conservees sur les tiges et le foin n'a perdu aucune de ses qualites nutritives. C'est generalement un avantage que de retourner les veillottes une heure ou deux avant la mise en meules ou l'engrangement pour aerer la partie qui reposait sur le sol. On n'obtient generalement pas plus de deux coupes au Manitoba en une saison. La derniere coupe ne devrait pas avoir lieu plus tard que le milieu d'aout afin de permettre aux plantes de se developper avant l'hiver.

A tous ceux qui se proposent de cultiver de la luzerne, je recommanderai d'essayer d'abrrd suo une petite echelle, pas plus de un a deux acres. Quand une petite luzeniere est etablie on en obtiendra de la terre pour inoculer tous les champs que l'on desire ensemencer.

DISTRIBUTION DE GRAIN DE SEMENCE ET DE POMMES DE TERRE. par les FERMES EXPERIMENTALES FEDERALES.

1911-1912.

Suivant instructions de l'honorable Ministre de l'Agriculture, nous ferons aux cultivateurs du Canada, dans le cours de l'hiver et du printemps, une distribution de varietes de grain et de patates de qualite superieure. La distribution generale comprendra les echantillons suivants: Ble (5 livres), orge (5 livres), et pois de champs (3 livres). Ces echantillons seront expedies d'Ottawa. Plusieurs des fermes experimentales distribueront des patates (en echantillons de 3 livres); mais les cultivateurs de l'Ontario et de Quebec seulement, recevront leurs patates de la Ferme experimentale d'Ottawa. Tous les echantillons seront expedies francs de port par la poste.

Taut cultivateur demandant un echantillon devra, afin que nous puissions lui choisir un echantillon approprie, donner des details sur la nature du sol a ensemencer, de meme qu'il devra, aussi, nous renseigner sur les varietes deja essayees et jusqu'a quel point elles ont donne satisfaction.

Les demandes doivent etre faites separement et signees par la personne demandant l'echantillon. Pas plus d'un echantillon ne peut etre envoye sur chaque ferme. Les demandes sur formules preparees a cet effet par une tierce personne, ne peuvent etre acceptees.

Comme notre approvisionnement de semences n'est pas inepuisable, nous conseillons aux cultivateurs de ne pas tarder a nous adresser leurs demandes, autrement ils pourraient etre decus. Aucune demande ne sera acceptee apres le 15 fevrier.

Toutes demandes pour grain (ainsi que celles pour patates venant de l'Ontario et de Quebec) doivent etre adressees franches de port, au Cerealiste du Dominion, Ferme experimentale centrale, Ottawa.

Les demandes de patates par les cultivateurs des autres provinces doivent etre adressees, port paye, au Regisseur de la ferme experimentale succursale la plus proche.

J. H. GRISDALE,
Directeur des fermes experimentales.

Causerie du dimanche

A PROPOS DES BERGERS ET DES ROIS.

Paul amorca la conversation:

—Pourquoi, dit-il, les bergers furent-ils les premiers a savoir que Jesus etait ne?

Le vieux Baptiste repondit: sans doute pour les encourager dans leur vie simple, pour leur montrer que la mediocrite ou la pauvrete ne sont pas des vices, peut-etre aussi pour les recompenser d'avoir prie. En tous cas, ca fait comprendre que devant le Bon Dieu, il n'y a ni gouverneur ni bucheron, ni depute, ni fermier, mais seulement des ames droites et des ames fausses, des consciences pures et des consciences coupables. Le Bon Dieu seme ses dons et ses faveurs comme il lui plait, sans distinction que nous puissions connaitre ou soupconner.

Alexina glissa son mot, a ce point... Mais les rois, grand'pere, etaient de grands messieurs, des bourgeois du temps passe.

—Ma petite, je n'en sais rien. J'ai entendu expliquer qu'ils etaient des savants, des sages. Peut-etre etaient-ils aussi des marchands honnetes et pieux. Je ne sais pas s'ils etaient des rois a la facon de Georges V ou du president Taft. Mais il y a de braves gens partout: ces rois mages, comme on les appelle, etaient des hommes honnetes et prudents, voila ce que je comprends de plus clair.

Ils se sont doute que le roi Herode etait un fourbe, et avertis par un ange, ils se sont eloignes de Bethleem sans bruit, et sans dire au revoir a Herode. D'ailleurs ils ne devaient pas de politesse extraordinaire a ce mechant homme.

—Justement, dit Napoleon, je pensais que les anges auraient du dire a Herode: viens-t'en a Bethleem, il s'y trouve un beau petit enfant, Jesus, qui sera le roi des Juifs!

—Allons, allons, reprit le grand'pere, les anges savaient leur metier. Herode etait un vilain, un cruel, un impie. Les anges auraient perdu leur temps a lui parler. Il y a des gens qui ne veulent jamais plus se corriger.

—Grand'pere, dit Alexina, je voulais demander si c'est le meme Herode qui fit mourir les Innocents, et qui fit couper la tete a votre patron, Jean-Baptiste?

—Non, mon enfant! car il y eut plusieurs hommes du nom d'Herode. Au temps de la naissance de Jesus, il y en eut un qui fit massacrer les petits garcons de Bethleem. Trente ans plus tard, il y eut un autre Herode qui fit decapiter mon patron, comme tu dis.

—Et apres le depart des mages, Herode en colere fit donc massacrer les petits garcons de Bethleem? demanda Paul.

—Oui, c'est ce qu'on lit dans l'histoire, repondit le grand'pere. On y lit encore que St-Joseph, averti par un ange, emmena Jesus et la Ste-Vierge en Egypte, op ils demeurerent jusqu'a la mort d'Herode... Alexina lut:

Herode etant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe a Joseph dans la terre d'Egypte, et lui dit: "Leve-toi, prends l'enfant et sa mere, et va dans la terre d'Israel, car ceux qui en voulaient a la vie de l'Enfant sont morts." Joseph etant leve, prit l'Enfant et sa mere et vint dans la terre d'Israel. Mais apprenant qu'Archolaus regnait en Judee a la place d'Herode, son pere, il n'osa y aller, et ayant ete averti en songe, il se retira dans la Galilee et vint habiter une ville nommee Nazareth afin que s'accomplit ce qu'avaient dit les prophetes: "Il sera appele Nazareen."

Napoleon prit la parole: Grand'pere, pourquoi dit-on Judee, Galilee?

—Mon cheri, la Terre Sainte etait divisee en quatre arrondissements: la Judee, autour de Jerusalem; la Galilee, autour de Nazareth; la Samarie, entre les deux deja nommes; et la Peree, a l'est du fleuve Jourdain. Entre Bethleem et Nazareth il y avait peut-etre 60 milles. Nous parlerons encore de cette geographie de Terre Sainte.

Antoinette demanda aussi: pourquoi les rois sont-ils fetes?

Le grand'pere repondit: J'ai entendu dire que les rois furent les premiers missionnaires parmi les gentils—et nos ancetres a nous, il y a 1900 ans, etaient des gentils ou des barbares. Alors la fete des rois nous rappelle que dans le passe nos ancetres ont recu la nouvelle de la naissance de Jesus Christ, et que peu a peu ils devinrent chretiens.

Ce fut le tour de Paul: Qu'est-ce que ca veut dire: gentils ou barbares?

—Par ces mots, mon enfant, fit le vieux Baptiste, je comprends que les Juifs designaient tous les etrangers a leur culte et a leur nationalite. Or nos ancetres du pays des Gaules (a present la France et la Belgique) n'etaient pas de Juifs, —donc Celtes ou Gaulois, au dire des savants, ils etaient Gentils ou Barbares, au dire des Juifs.

Albert eut aussi une question a poser: Que fit Joseph en Egypte, et y resta-t-il longtemps?

Le vieux Baptiste de repondre: Il a du travailler de son metier pour gagner sa vie; s'il y est reste un an, ou deux, ou cinq, je ne sais pas. C'est mon idee qu'il n'y fut pas meme douze mois; car Saint Luc ne raconte pas le voyage de Joseph, Marie et Jesus en Egypte, mais il rapporte que les parents de Jesus allaient tous les ans a Jerusalem a la fete de Paques.

—Cela est de minime importance pour vous, mes petits. Ce que je vous recommande, c'est d'aimer votre pere et votre mere, de faire votre priere matin et soir, de vous tenir eloignes des camarades au langage malpropre.

Antoinette dit: Tiens, grand'pere, voici Monsieur le Cure qui arrive pour nous faire sa visite du jour de l'An!...

P. B.

LES ILES DU CONGO FRANCAIS.

Paris, 9. — Le "Temps" confirme le rapport publie par le "Figaro," que l'accord franco-allemand au sujet du Maroc et du Congo souleve des difficultes, avant meme d'avoir ete ratifie par le parlement. Le "Temps" nie, toutefois, que la question ait ete discutee dans les chancelleries de France et d'Allemagne.

Le differend dont il s'agit a pour objet les iles du Congo francais, situees en face de l'endroit ou la pointe du territoire cede a l'Allemagne aboutit au fleuve. L'Allemagne revendique la possession de ces iles en invoquant l'accord bien qu'il ait ete entendu qu'elles resteraient francaises, de facon a assurer la communication entre toutes les parties du Congo francais. On parle deja de soumettre la question a l'arbitrage du tribunal de la Haye.

M. ROCKEFELLER.

M. Rockfeller se retire des affaires ... apres fortune faite! C'est l'homme le plus riche du monde. Il a pu, ces dernieres annees, consacrer environ 500 millions a divers oeuvres d'utilite publique sans toucher a son capital et sans meme que ses revenus aient ete atteints d'une maniere sensible.

Ce milliardaire, qui a aujourd'hui 72 ans, a debute tout jeune chez un commissionnaire en marchandises dont, a 19 ans, il etait devenu l'associe. La maison de commission s'occupait principalement de vendre du petrole, et c'est ainsi que le jeune Rockfeller fut amene a s'interesser au produit qui devait etre la source de sa gigantesque fortune, dont le point de depart fut la creation de la Compagnie des Standard Oil Works, qui fut constituee en 1865, a Cleveland, dans l'Ohio. A partir de ce moment, M. Rockefeller poursuivit inlassablement l'absorption de toutes les compagnies rivales.



CHRONIQUE LOCALE

LES ELECTIONS DE L'ALLIANCE NATIONALE.

Le Cercle No. 151, de l'Alliance Nationale, qui comprend les societaires d'Edmonton, a tenu son assemblee annuelle, a la salle de l'Ecole Separee, lundi soir, 8 janvier.

On a procede aux elections des officiers pour l'annee courante. Ces elections ont donne les resultats suivants:

President: M. A. L. Auger.
Vice-pres.: M. J. A. E. Robitaille.
Sec.-Archiviste: M. Jules Royal.
Tresorier: M. J. Geo. Lefaivre.
Substitut du President General: M. Geo. Roy.
Medecin examinateur: Dr. de L. R. Harwood.
Commissaire ordonnateur: M. Hector Langevin.
Introducteur: M. Ernest Berube.
Auditeurs: MM. Leo Savard et A. Boileau.

Avant l'ajournement de l'assemblee des remerciements ont ete unanimement votes aux officiers sortant de charge pour leur excellente gestion des affaires du Cercle durant leur tenue d'office.

Le Cercle a decide de poursuivre activement l'enrolement de nouveaux membres afin d'implanter vigoureusement cette excellente association de secours mutuels dans la province d'Alberta.

"NOCES DE FER-BLANC"

De nombreux amis de M. Nap. Provost, proprietaire du Blue Store, sont alles surprendre ce dernier dimanche vers cinq heures, a l'occasion de ses "noces de fer-blanc".

Les joyeux amis s'etaient munis d'une quantite respectable d'articles en fer-blanc et ils s'en servirent a merveille pour donner une aubade bruyante aux sympathiques heros de la fete.

Apres avoir si galement commence la veillee, tous allerent la terminer chez M. Felix Morneault ou l'on fit une partie de 500 qui demeurera longtemps gravee dans le souvenir des assistants. A l'issue de la partie cherement disputee de magnifiques prix furent distribues aux vainqueurs.

Ce n'est que tres tard dans la nuit que les assistants a ces joyeuses noces de fer-blanc se separerent, enchantes des agreables et trop courtes heures passees ensemble.

L'assortiment de tabacs canadiens en feuilles et de cigares des meilleures marques attirent toujours un tres grand nombre de clients au populaire magasin de M. J. A. McNeil, 243 avenue Jasper Ouest. Reparations de pipes en tous genres.

NECROLOGIE.

Nous apprenons avec le plus vif regret la mort de Mme Ceverine Hebert, decedee subitement a Legal, le 30 decembre dernier.

La defunte, qui residait depuis quelques semaines au presbytere a succombe a une maladie de coeur dont el le ressentait les atteintes depuis quelque temps. Ce tragique evenement survenu vers cinq heures de l'apres-midi a cause une vive emotion dans le tranquille village de St Emile.

La defunte, qui etait une mere et une epouse chretiennes dans toute la force du terme, laisse pour deplorer sa perte, un epoux et huit enfants dont trois filles religieuses aux Etats-Unis et un fils egalement aux Etats-Unis, ou il se destine a la pretrise.

L'epoux de la defunte, M. Jos Hebert, reside actuellement avec trois de ses fils sur son homestead au Lac Froid. Le plus jeune enfant de la famille, Antoine, travaille a l'imprimerie du "Courrier de l'Ouest."

Le service funebre a eu lieu, le 2 janvier, a Morinville ou le corps a ete transporte.

Nous offrons nos plus vives condoleances a la famille si durement eprouvee.

Le Rev. M. Ethier, cure de Morinville, et le R. P. Falher, O.M.I., etaient de passage en ville cette semaine.

MM. Robert & Spinks informent le public qu'ils se sont rendus acquereurs de l'ecurie situee 253 Avenue Fraser. Ces messieurs qui ont une profonde experience dans le commerce de chevaux auront toujours des chevaux de tous genres a la disposition des acheteurs.

Parmi les membres du Comite du Club des Elks qui viennent d'etre recemment elus, nous relevons avec plaisir le nom de M. J. E. Theriault.

Un nomme Frank Patry, de Clyde, a ete tue, vendredi dernier, par la chute d'un arbre qu'il travaillait a abattre. C'est le troisieme accident du genre qui arrive dans la region depuis quelques semaines.

Le talus du chemin de fer du C. Northern Ry. entre Saint-Albert et la Riviere Pembina est termine sur une longueur de 70 milles. La pose des rails commencera incessamment.

COURS DU MARCHE LOCAL.

Edmonton, 10 janvier 1912.

(Prix des cereales aux elevateurs.)

Ble No. 1 Northern	75c
Ble No. 2 Northern	72c
Ble No. 3 Northern	65c
Ble No. 4 Northern	55c
Ble No. 5 Northern	43c
Ble No. 6 Northern	38c
Avoine	23 a 26c
Orge	33 a 40c
Foin, Mil,	$16 a $19
Foin, marais,	$ 9 a $11
Foin, coteaux	$13
Beurre en pot	16c a 21c
Beurre de cremerie	27c a 33c
Oeufs	40c a 50c

UN INTERESSANT PROGRAMME.

Le "Concert-Basket-Social", organise a North Edmonton au profit de la nouvelle eglise des Franciscains s'annonce comme un grand succes.

Ce concert aura lieu ce soir, 11 janvier.

Nous donnons ci-dessous le programme complet du concert qui aura lieu ce soir au couvent des Franciscains a North Edmonton:

1ere PARTIE

1 —"Sous le double Aigle" — Piano duo: Melles Humbert et Leclerc.
2— Mandoline — Melle Marie-Anne Couturier.
3— "Fourth Mazurka" —)Godart)— Piano: Melle Harkins.
4— "La Fee Mysterieuse" —(Smith) Piano Duo: Melle Kelly.
5— "Reine de la Terre" —(Pinsuti), Chanson: Melles Humbert et Leclerc.
6— "Alice" —(Ascher) —Piano Melle Kelly.
7— "Chanson" —M. M. Ryan et Melle Smith.
8— "Cujus animam" — (Rossini) — Piano: Melle Humbert.

IIeme PARTIE

Partie de cartes; Distribution des prix.

IIIeme PARTIE

1— "Le Chasseur a Cheval"—(Smith) Duo: Melles Humbert et Leclerc.
2— "Angel's Serenade" —(Braga) — Violon Duo: Melles Humbert et K. Harkins; accompagnatrice: Melle D Harkins.
3— "Les Voix de Jeanne d'Arc." (Tosti)—Mme Nicouland: accompagnatrice: Melle Humbert.
4— "Miserere" —(Verdi) — Piano: Melle Leclerc.
5— Declamation comique. M. A. Humbert, avec accompagnement de violon par Melle Humbert.
6— "Wilder Reiter" —(Spitz) —Violon, Duo: Melles Humbert et K. Harkins. Melle D. Harkins, accompagnatrice.
7— "Grande Valse de Concert" (Mattei) —Piano, Melle E. Kelly.
8— "Good Bye" — Chanson: Melle Humbert; Melle Leclerc, accompagnatrice.
9— "Adeste Fideles" — (Novello) — Grand choeur a quatre voix, avec accompagnement de piano, orgue, violons et mandoline.

IVeme PARTIE

Vente des Paniers. — Grande Marche.
—The et Cafe.—
DIEU SAUVE LE ROI.

N.B.—Un tramway special partira du Packing Plant a 1 h. du matin et ramenera gratuitement les personnes ayant assiste au concert.

ON DEMANDE UNE INSTITUTRICE pouvant enseigner les deux langues pour l'arrondissement d'ecole de St-Emile de Legal. Doit etre catholique, et de preference canadienne-francaise; salaire $650 par annee scolaire. Doit commencer de suite. S'adresser a M. G. Lemire, Sec.-Tres., Legal, Alta.

ON ECHANGERAIT UNE AUTOMOBILE pour terrain de ville ou campagne ou animaux. S'adresser a Boite Postale 894, Edmonton, Alta.

A VENDRE, a Agassiz, B.C., une ferme de 33 acres, terre de premiere qualite toute en culture; 50 arbres fruitiers; vignoble, maison, etable, a un mille de la gare d'Agassiz, bonne route. S'adresser au proprietaire: M. S. Bernard, Box 132, Agassiz, B. C..

PERDU, depuis la fin de juin, entre Half Way House et Fort Saskatchewan, 4 vaches: une noire avec veau; une noire et blanche; une rousse ayant du veler en ete; une genisse rouge et blanche, 2 1-2 ans, devant veler en ete; genisse rouge foncee, avec taches blanches, 1 1-2 ans; genisse rouge d'un an 1-2. Toutes marquees LV sur l'epaule gauche. Les marques peuvent etre invisibles en automne. $10 de recompense a qui les fera retrouver. S'adresser a E. Lamoureux, Grandin, Alta.

LA MARE STAGNANTE.

Le roi George V ne se doute certainement pas que son prestige vient d'etre fortement diminue chez certains de ses nouveaux sujets, malgre les splendeurs du durbar.

Il y a quelques semaines, un jeune Hindou decouvrait a quelques milles au nord de Calcutta, une mare stagnante dont l'eau emettait un delicat parfum pareil a celui de la fleur du citronnier.

Cette nouvelle fit accourir les indigenes de toutes parts, et bientot le bruit courut que ce miracle annancait la venue proche d'un nouveau Messie.

Les autorites anglaises, prevenues, eurent une idee admirable. Elles firent publier que le pretendu miracle etait simplement envoye par le ciel pour commemorer le couronnement de l'empereur des Indes.

Cependant la nouvelle de ce fait extraordinaire finit par arriver aux oreilles d'un fabricant de parfums de la region.

Inquiet de la concurrence suscitee a son industrie, il envoya deux experts chimistes examiner le marais parfume

Et ainsi, il connut le sort de trois caisses d'essences parfumees qui avaient disparu de sa fabrique quelque temps auparavant: de nombreux flacons brises gisaient au fond de la mare.

Le jeune Hindou, inventeur du miracle, qui commencait a faire fortune en vendant des bouteilles d'eau sainte et parfumee, disparut avec sa recette!

ON DEMANDE A LOUER, UNE TERRE en culture aux environs d'Edmonton. Faire offre au "Courrier de l'Ouest."

LE NOMME PAUL OYHENART, AGE de 22 ans, a quitte Denisville, Alta, depuis le 13 octobre dernier pour aller travailler. Depuis cette date il n'a donne aucune nouvelle a sa famille. Les personnes pouvant fournir quelques renseignements a son sujet sont priees de vouloir bien ecrire a M. Pierre Oyhenart, a Denisville, Alta., qui sera reconnaissant pour tous les renseignements.

M. Jos. Larose annonce qu'il vient de prendre possession de l'ecurie Windsor, Premiere rue.

M. LaRose se propose d'avoir constamment un grand nombre de chevaux de tout genre pour les besoins de sa clientele.

Louage et vente.

PHONE 1675 P. O. BOX 50.

Le Courrier de l'Ouest Pub. Co. Ltd.
654 Second street

Edmonton, Nov. 30, 1911.

The Robertson Safe & Typewriter Co.,
630 - 2 - 4 First Street,
Edmonton, Alta.

Gentlemen:-

It is with exceeding pleasure that we inform you of the most satisfactory manner in which one of your Pittsburgh Safes, which we purchased from you last fall, passed through our fire on the night of the 28th of this month, preserving its contents, consisting of books, money and valuable documents, in perfect order.

Although the safe was in the hottest part of the fire and subjected to a most severe and intense heat for many hours, it stood the test splendidly, and we have no hesitation in recommending the Pittsburgh Safe to the public as thoroughly reliable and fire proof.

The very best evidence we can give you of our regard for your safe, is an order for another safe, of the same title and size, which you may deliver to our new offices on Howard St.

Granting you permission to use this letter as you see fit, we remain,

Yours very truly,

Le Courrier de l'Ouest Pub. Co. Ltd.
[signature] President.
J. Lessard Sec.-Treas.